

NUMÉRO 12 - Juillet 2019

NOUVAILES

La référence avicole au Québec



L'agriculture qui va dans le bon sens.

La Division agricole de La Coop fédérée devient Sollio Agriculture. Bienveillant, terre à terre et performant grâce à la force de ses réseaux qui s'étendent à l'échelle canadienne, Sollio Agriculture continuera de travailler main dans la main avec les producteurs d'ici pour assurer leur prospérité, celle de leur famille, celle de leur communauté. Ensemble, allons dans le bon sens.



NUMÉRO 12 – Juillet 2019

SOMMAIRE

- Mot du président **6**
 - Marché américain **9**
 - Reportage à la ferme : la famille Dion **12**
 - Des peluches pour la bonne cause **18**
 - Rapport économique poulet **20**
 - Rapport des PPC **22**
 - AGA des EVQ **26**
 - Les EVQ : une organisation efficace **44**
 - Reportage à la ferme : la famille Poirier **52**
 - Rapport du EDC **57**
 - Rapport économique dindon **60**
 - Équipe des EVQ **62**
 - Agenda **65**
 - Recettes **66**
-



CALCULATEUR ENVIRONNEMENTAL

Rapport détaillé

Liste des produits Rolland utilisés :

697 livre(s) de Rolland Enviro Satin
100 % postconsommation

Généré par : calculateur.rollandinc.com

Sources : Les estimations d'impacts environnementaux pour le marché nord-américain sont établies d'après le calculateur du Environmental Paper Network version 3.2. Pour plus d'information, visitez www.papercalculator.org

Les sauvegardes reliées à l'impact des gaz à effets de serre suivent la méthodologie de l'analyse de cycle de vie pour les papiers fins qui a été réalisée par Rolland et validées par une tierce partie www.rollandinc.com.

Résultats

Selon les produits Rolland sélectionnés, en comparaison à la moyenne de l'industrie pour des produits faits à 100 % de fibres vierges, vos **sauvegardes environnementales** sont :



6 arbres



21 634 L d'eau
62 jours de consommation d'eau



265 kg de déchets
5 poubelles



871 kg CO₂
5 829 km parcourus



5 GJ
24 042 ampoules 60W pendant une heure



1 kg NO_x
émissions d'un camion pendant 3 jours

NOUVAiles

L'ÉQUIPE

Rédaction en chef

Marie-Hélène Jutras, coordonnatrice
aux communications
mariehelenejutras@upa.qc.ca

Marylène Jutras, agente de communication
mjutras@upa.qc.ca

Collaborateurs pour ce numéro

Équipe des ÉVQ : Direction générale, Direction Affaires économiques, Direction Affaires réglementaires, Direction Audits et programmes, Direction Marketing et communications.
Hubert Brochard, agronome et journaliste

Conception graphique et réalisation

TCN Studio

Directrice de production

Brigitte Bujnowski

Direction artistique

et conception graphique

Judith Boivin-Robert

Infographistes

Geneviève Guay

Dana Labonté

Chantal Lafond

Nancy Litjens

Photo de la couverture

Marie-Michèle Trudeau

Photographe

Marie-Michèle Trudeau (p. 6 à 8)

PUBLICITÉ

450 679-8483 / 1 800 528-3773

Représentants

Sylvain Joubert
sjoubert@laterre.ca / poste 7272

Marc Mancini

marcmancini@laterre.ca / poste 7262

Daniel Lamoureux

ads@laterre.ca / poste 7275

CORRESPONDANCE

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

NouVAiles

Les Éleveurs de volailles du Québec
555, boul. Roland-Therrien, bureau 250
Longueuil (Québec) J4H 4G1

Tél. : 450 679-0530 / poste 8245

Télééc. : 450 679-5375

Courrier électronique : volailles@upa.qc.ca

Site Internet : www.volaillesduquebec.qc.ca

IMPRESSION

Imprimerie FI Web

NouVAiles est publié quatre fois par année par les Éleveurs de volailles du Québec.

Tous droits réservés. Le contenu du magazine ne peut être reproduit sans autorisation.

Dépôt légal

imprimé : ISSN 2371-414X

en ligne : ISSN 2371-4158

Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa

Bibliothèque du Québec, Montréal

Poste-publications # 40916058

Parce que l'environnement est une priorité pour les Éleveurs de volailles du Québec, ce magazine est imprimé sur du papier Rolland Enviro 100 % de fibres recyclées postconsommation.



PROGRAMME DE NETTOYAGE ET DE DÉSINFECTION VOLAILLE

DÉS ENCRASSÉ **et**

biofilm, dépôts de minéraux et organiques, tartre, résidus minéraux et organiques

DÉS INFECTÉ

enterite, dermatite nécrotique, Salmonella, aspergilliose, bronchite, laryngotrachéite infectieuse, synovite, maladie de Gumboro

Biosolve™ Plus

Virkon™

Nettoyants

Désinfectants

Reconnus dans l'industrie, les nettoyants et désinfectants haut de gamme **Vetoquinol** sont conçus pour enlever le biofilm et tuer les virus vecteurs d'infection avant qu'ils prolifèrent et sèment le chaos à l'ensemble de votre troupeau de volailles. **Nettoyage + désinfection**. Utiliser le bon produit au bon moment fait toute la différence. **Nos produits vous laissent travailler en toute confiance.**

vetoquinol.ca

vetoquinol
ACCOMPLIR PLUS ENSEMBLE

201908

UN BILAN FORT DES EVQ ET UNE PLANIFICATION STRATÉGIQUE PORTEUSE, POUR ASSURER LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DE SES MEMBRES

L'arrivée du beau temps permet de constater que nous avons, à nouveau, eu un semestre fort chargé, rempli de réalisations contribuant à l'avancement de l'organisation et des entreprises avicoles.





C'est en effet le 12 avril dernier que se tenait la première séance du système centralisé de vente de quota (SCVQ) pour le poulet, une séance que nous attendions depuis près de neuf années, à la suite du moratoire convenu en janvier 2010. Cette décision avait été prise par le conseil d'administration de l'époque afin de prendre le temps de définir les modalités de vente qui permettraient de stabiliser le prix du quota, d'éviter la concentration et d'éviter que le quota ne devienne un outil de commerce. Bien de l'eau a coulé sous les ponts depuis ce temps. Plusieurs projets ont été proposés par les Éleveurs au fil des ans pour finalement avoir en novembre dernier une décision de la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) mettant en place un système centralisé, sans prix maximum; question de voir aller le marché pour quelques encans. Tel que mentionné dans la décision 11482 de la RMAAQ du 6 novembre dernier : « ... la Régie juge que, au moins pour les premières ventes, il est préférable de laisser jouer le marché. [...] Tant que les prix des transactions seront raisonnables, la Régie juge qu'il ne faudrait pas intervenir. Si la situation devenait problématique, les EVQ auront des motifs pour demander à la Régie de fixer des mécanismes de correction. » On se rappellera que lors du dépôt des modifications réglementaires par les EVQ, en mars 2018, les EVQ demandaient à ce qu'un prix maximum soit établi pour le quota transigé au SCVQ; ce prix ayant fait l'objet préalablement d'une consultation des éleveurs.

Le premier encan d'avril dernier aura permis de fixer le prix du quota pour les deux zones où il y a eu des transactions. Lors de l'Assemblée générale annuelle, tenue le 17 avril, les éleveurs

présents ont exprimé leur désir que les EVQ étudient les moyens à mettre en place afin de limiter la hausse de la valeur du quota, et que ceux-ci soient présentés pour consultation auprès des délégués et des éleveurs.

En tant que dirigeants, nous avons le devoir, lors de nos décisions, de prendre en compte toutes les options et recommandations, qu'elles soient d'ordre économique, légal et sociétal. Désirant répondre aux demandes des éleveurs, mais souhaitant respecter la décision de la Régie, soit de procéder à plus d'une séance de vente par SCVQ, les Éleveurs ont décidé de tenir une deuxième vente de quotas de poulet par SCVQ le 30 septembre 2019. Cette séance permettra de documenter davantage les signaux du marché et d'obtenir plus d'information pour l'éventuelle demande de révision à la Régie. Nous devons peser le pour et le contre de chacune des solutions présentées afin d'assurer la pérennité du secteur. Au cours des dernières semaines, les membres du conseil d'administration ont tenu des instances extraordinaires et ont rencontré les membres des conseils d'administration de plusieurs régions afin d'établir un plan de travail qui permettra de répondre aux préoccupations des éleveurs quant à la stabilisation du prix du contingent de production de poulet. Nous voulons ainsi nous assurer que dans le temps, le prix du contingent demeure stable et qu'il assure le développement des entreprises en place ainsi que celles à venir. Forts des informations recueillies, les Éleveurs se sont faits accompagner d'experts pour élaborer des options qui seront soumises aux délégués et éleveurs lors des diverses rencontres d'information prévues à l'automne. ►

Dans un autre ordre d'idée, je tiens à souligner le travail accompli par la permanence et les administrateurs au cours des sept dernières années, travail de collaboration qui nous aura permis de livrer un bilan solide des actions des EVQ dans le cadre de l'évaluation périodique devant la Régie. C'est en effet, le 23 mai dernier, que les Éleveurs se sont présentés devant la RMAAQ afin de présenter les résultats de leur gestion du Plan conjoint de 2013 à 2019; une reddition de compte détaillée et à l'image des valeurs portées par le conseil d'administration : rigueur, transparence et intégrité. En tant qu'office de mise en marché, nous avons le devoir d'assurer une mise en marché efficace et équitable pour tous les producteurs du Québec et leurs partenaires. Nous sommes fiers du travail réalisé, que ce soit à l'égard de la déclaration des réels détenteurs de quota, de la levée du moratoire, de l'équité dans l'application des règles de production, des initiatives de promotion du produit et de la valorisation de la profession, des relations gouvernementales dans le cadre des négociations commerciales et de la gestion des programmes à la ferme.

Ce bilan venait également répondre à la demande de 2013 de la Régie, soit de travailler davantage en filière pour l'avancement de dossiers communs. Au cours de leur présentation, les Éleveurs ont donc réaffirmé leur volonté et intérêt de travailler en concertation avec l'ensemble de l'industrie afin de développer des collaborations fortes et durables avec ses partenaires. De leur côté, les transformateurs ont présenté des observations et des commentaires durs que nous avons jugé déplacés et qui ont surpris et déçu les dirigeants des EVQ. Pour leur part, d'autres intervenants à la séance ont, quant à eux, basé leurs observations sur l'importance d'une concertation pour le développement équitable de chacun des maillons. Dans les prochains mois, les administrateurs auront à se pencher sur les avenues possibles afin de définir la stratégie permettant de concrétiser de façon constructive l'avenir et le développement de notre filière.

Nous avons le devoir d'assurer une mise en marché efficace et équitable pour tous les producteurs du Québec et leurs partenaires.

D'ailleurs, une filière forte commence par des maillons forts et c'est pourquoi nous avons travaillé, au cours de la dernière année, à la définition d'une planification stratégique organisationnelle, planification qui comporte notamment des actions favorisant des relations positives avec les membres de la filière. La présentation officielle a eu lieu lors de l'AGA des Éleveurs. En tant qu'organisation, nous avons à redéfinir nos objectifs, nos valeurs et nos orientations afin de mieux pouvoir définir l'avenir, travail que nous avons pu réaliser grâce à la consultation des délégués. J'invite chaque éleveur à prendre connaissance du plan des Éleveurs pour les trois prochaines années et à participer à sa réalisation, par le biais des plans d'action annuels. Votre participation et votre opinion comptent. C'est ensemble que nous sommes capables de maintenir une organisation forte et apte à porter des projets ambitieux.

En terminant, je désire vous souhaiter une excellente période estivale.

Profitez d'un temps de repos et de moments mémorables en famille et n'oubliez pas que la prudence est de mise! 



Pierre-Luc Leblanc
Président des Éleveurs de volailles du Québec



MARCHÉ AMÉRICAIN DES VIANDES

TEXTE DIRECTION DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

Les plus récents rapports du département américain de l'Agriculture (USDA), *Livestock, Dairy, and Poultry Outlook*, illustrent à quel point le marché des protéines animales est affecté par de multiples facteurs. Aux premières loges, le porc. La production de cette viande aux États-Unis est affectée par la peste porcine africaine qui fait rage en Chine et la levée des tarifs mexicains. L'impact de la situation chinoise sur le marché global des viandes est encore incertain, mais pourrait être majeur. Le poulet pourrait en profiter. Quant au bœuf, c'est la perspective de coûts d'alimentation plus élevés qui ralentit l'entrée de bouillons dans les parcs d'engraissement.

Une 6^e année de croissance dans le poulet

Chez nos voisins, la production de poulet a totalisé 42,6 milliards de livres (19,3 milliards de kg) en 2018, en croissance de 2,3 % par rapport à 2017. C'est une sixième année consécutive de production record. Pour le premier semestre de l'année 2019, la production a été estimée à 21,2 milliards de livres (9,6 milliards de kg), une hausse de 0,5 % par rapport à 2018. La croissance devrait se poursuivre pendant le reste de l'année, principalement en raison de l'abattage accru d'oiseaux plus gros (+ de 6,25 lb ou + de 2,83 kg).

Du côté des prix, l'indice composite du poulet entier était de 97,8 ¢US/lb (2,16 \$US/kg) en moyenne pendant l'année 2018, soit une hausse de 4,6 % par rapport à 2017.

En mai dernier, il était de 100,89 ¢US/lb (2,22 \$US/kg), accusant ainsi une baisse de plus de 14 % par rapport au même mois l'année dernière, et de plus de 7 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Les prix augmentent normalement pendant le printemps, suivant la tendance saisonnière. Cependant, cette année, les prix ont augmenté de seulement 2 ¢US/lb pendant le mois de mai et, ensuite, ils ont commencé à descendre. Ces prix plus bas reflètent une demande domestique faible et une offre continue qui devrait se poursuivre pendant le reste de l'année, indique le USDA. En conséquence, en 2019, l'indice composite du poulet entier devrait baisser pour se situer en moyenne à 90 ¢US/lb (1,98 \$US/kg). >

Les exportations américaines de poulet ont atteint 7,07 milliards de livres (3,2 milliards de kg) en 2018, en croissance de 4 % par rapport à 2017. Le marché de prédilection des exportations de poulet américain reste le Mexique, qui a reçu 20 % des volumes. Le Canada, en 5^e place, a reçu 4,4 % du total. En avril, les exportations de poulet ont atteint 544 millions de livres (247 Mkg), 7 % de moins que l'an dernier. D'après le USDA, les exportations devraient augmenter de seulement 0,3 % en 2019.

Du côté des importations, elles ont totalisé 139 millions de livres (63 Mkg) en 2018, en croissance de 10 % par rapport à l'année précédente. Le principal fournisseur de poulet aux États-Unis a été le Chili, qui a fourni 58 % des volumes, en croissance de 20 % par rapport à 2017. Les importations en provenance du Canada ont représenté 41 % des volumes, en baisse de 30 %.

Le dindon en décroissance

En 2018, la production américaine de dindon a été de 5,89 milliards de livres (2,67 milliards de kg), en baisse de 2 % par rapport à 2017. Pour 2019, les experts prévoient une nouvelle diminution de 0,03 % pour atteindre alors 5,88 milliards de livres (2,67 milliards de kg). Au 1^{er} mai, le nombre d'œufs placés dans les incubateurs avait diminué de 2 % par rapport à l'année précédente. De plus, pendant les derniers mois, le taux de placements des œufs en incubateurs a été inférieur à celui des œufs pondus.

Le prix de gros du mâle et de la femelle entier en 2018 se situait en moyenne à 0,80 \$US/lb (1,76 \$US/kg), soit 17 % de moins que le prix en 2017. D'après le USDA, les prix devraient cependant augmenter en 2019 pour se situer en moyenne entre 0,86 \$US/lb (1,90 \$US/kg), une hausse de 7 % par rapport à 2018.

En 2018, les exportations de viande de dindon ont atteint 611 millions de livres (277 Mkg), soit une baisse de 2 % par rapport à 2017. Le Mexique a été le principal acheteur avec plus de 60 % des exportations de dindon américain. En avril, les exportations ont atteint 55 millions de livres (25 Mkg), 8 % de plus que l'an dernier. En 2019, les exportations de cette viande devraient être sensiblement au même niveau que l'année précédente.

Pour 2019, les experts prévoient une nouvelle diminution de 0,03 % de la production américaine de dindon.



Le porc affecté par la situation chinoise

Le marché américain du porc réagit aux effets de la peste porcine africaine en Chine. Selon le ministre de l'Agriculture du pays asiatique, le cheptel d'animaux reproducteurs aurait diminué de 20 % en 2018. De plus, la maladie aurait causé des pertes importantes d'inventaires pendant les derniers mois. Les projections de Foreign Agricultural Service (FAS) du USDA pour 2019 montrent une baisse de 10 % de la production de porc en Chine et une augmentation importante des importations. Elles pourraient passer de 1,6 million de tonnes en 2018 à 2,2 millions de tonnes cette année.

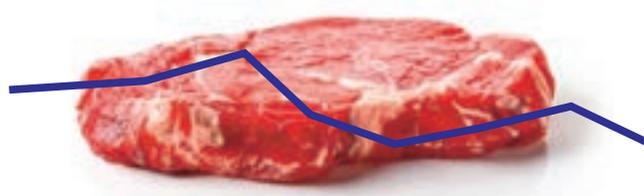
Tous ces facteurs et la possible réémergence de la Chine en tant qu'acheteur important de viande de porc américaine dominant depuis peu le marché de cette viande aux États-Unis. Le prix du porc payé aux producteurs au début de mars était de 36 \$US/cwt et a fini le mois à 54,58 \$US/cwt, soit une augmentation de 51 %. En avril et mai le prix moyen était de 58 \$US/cwt, une hausse de 35 % par rapport à 2018.

Même si les prévisions de prix sont plus conservatrices qu'il y a quelques mois, elles restent élevées. Cette hausse importante des prix devrait stimuler l'expansion de la production porcine américaine en 2019. Le rapport des inventaires au 1^{er} juin (*Quarterly Hogs and Pigs*) rapporte d'ailleurs que les fermes porcines américaines n'ont jamais compté autant de têtes que cette année, une augmentation de 4 % par rapport à 2018. Cette année, les experts prévoient une production de 27,3 milliards de livres (12,4 milliards de kg), une augmentation de 3,7 % par rapport à 2018.

Moins d'optimisme sur le marché du bœuf

La production de bœuf a été de 26,9 milliards de livres (12,2 milliards de kg) en 2018. La tendance pour 2019 est haussière, mais les prévisions du USDA sont moins optimistes qu'elles ne l'étaient le mois dernier. En effet, l'agence prévoit pour 2019 une production de 27,2 milliards de livres (12,3 milliards de kg), en hausse de 1,2 %. La prévision a été réduite de 20 millions de livres (9,1 Mkg) par rapport aux prévisions du mois dernier.

L'ajustement est basé sur le spectre de coûts d'alimentation plus élevés et la diminution du poids de carcasse, partiellement compensée par un plus grand nombre de vaches qui devraient être abattues cette année. Selon le rapport d'abattage hebdomadaire du USDA pour la semaine se terminant le 30 mars, le poids moyen des carcasses de bovins est en baisse de 12 livres (5,4 kg) par rapport aux niveaux de l'année précédente. 🐄



VARIATIONS ATTENDUES DE LA PRODUCTION AMÉRICAINE, 2019 ET 2020

	2019	2020
Poulet	1,0 %	0,7 %
Dindon	0 %	0,4 %
Porc	3,7 %	3,4 %
Bœuf	1,2 %	0,8 %

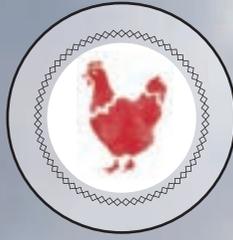
Source : *Livestock, Dairy, and Poultry Outlook*, ERS (USDA), 17 juin 2019.

« Les services de nettoyage mécanique d'AGRISUM m'ont permis d'avoir des conduites d'eau propres et exemptes de biofilm. En acidifiant notre eau avec Polyacide, j'améliore aussi les performances et la santé des oiseaux. »

- Louis-Philippe Rouleau, Ferme Lophika inc.



POUR UN SERVICE PROFESSIONNEL
438 622-6971 | info@agrisum.ca



LIVRER

ce qu'on a de meilleur

TEXTE HUBERT BROCHARD, AGRONOME ET JOURNALISTE
PHOTOS MARIE-MICHÈLE TRUDEAU



Les entreprises Volailles des Cantons et Fermes Michel Dion ont pris racine à Roxton Pond, en Montérégie. On y élève des poulets et des gros coqs nourris aux grains et sans antibiotiques que l'on expédie directement aux boucheries et aux épiceries, à partir de l'atelier de transformation situé les lieux.



Martin Dion et Mélanie Deslandes nous accueillent dans le grand bureau de la ferme Volailles des Cantons. Jusqu'à cinq personnes s'affairent quelques fois dans cette salle lumineuse aménagée à l'arrière d'une ancienne maison élégamment rénovée. Devant son ordinateur, la directrice administrative Jacqueline Picard s'active : il y a toujours des réceptions ou des livraisons de poulets à comptabiliser, parmi tant d'autres tâches.

Vendre directement aux clients

« C'est stimulant de se lever le matin la tête pleine de projets pour la journée, confie Martin Dion. En songeant aux défis à surmonter, je m'ingénie à trouver des solutions. Et je pense aux nouveaux clients qui pourraient devenir de bons ambassadeurs pour nos produits. » Les produits de l'entreprise, ce sont des poulets élevés puis... emballés à la ferme, entiers ou en coupes diverses et livrés directement à une centaine d'acheteurs, de boucheries, d'épiceries et de quelques restaurants.

L'atelier de transformation alimentaire est installé sur place. On y reçoit les carcasses des poulets éviscérés de trois abattoirs locaux. « Nous avons confiance en la valeur des commerces de la région », dit le jeune aviculteur. Dans son atelier certifié par le MAPAQ, son employé Daniel Desaulniers supervise une dizaine de personnes qui y préparent la viande avec soin et dextérité, selon les coupes demandées par les clients. « Nous envisageons d'offrir également des pièces de viande surtransformées et nous testons quelques recettes », souligne Mélanie. >



Les poulets proviennent des deux entités de production, Fermes Michel Dion et Volailles des Cantons, mais aussi de deux entreprises associées, Ferme Gilles Lévesque et Fils et Ferme Martin Desroches. Dans tous ces élevages, on suit le même protocole très strict.

L'exploitation Volailles des Cantons est la propriété de Martin Dion et les Fermes Michel Dion appartiennent à Martin et à son père, en parts égales. Ces deux établissements comptent un total de sept poulaillers. « Les bâtiments ont été construits pour que l'on puisse y finir de gros coqs de 4 à 4,5 kilos, décrit Martin Dion. Mais on a commencé dans les années 1990 à faire aussi des poulets de 2,3 kilogrammes. » Cela offre l'avantage de pouvoir « détasser » les oiseaux à certains moments de l'élevage. Dans l'ensemble, les troupes fournissent à la vente un volume hebdomadaire d'environ 3 000 poulets et 8 000 gros coqs.



Une idée pour diversifier

La mise en marché à partir de la ferme est une idée de Martin qui est devenue réalité en 2012. « Je trouve plaisant d'être ainsi plus proche du consommateur et à son écoute, dit Martin. Ce n'est pas facile, mais c'est une fierté et ça fait tellement plaisir d'entendre nos clients nous dire qu'ils aiment notre produit. » C'était également une façon de diversifier les activités de la ferme, quatre ans après que Martin eut acheté ses premiers quotas. En 2002, son père Michel avait commencé à lui transmettre une partie du domaine agricole familial qu'il avait fondé en 1974 avec le solide soutien de son épouse Colette Côté. Deux productions s'étaient alors côtoyées jusqu'en 2004 : l'élevage des poulets et des porcs.

Mais il a fallu se départir du troupeau porcin, en 2004. « La charge de travail était devenue trop lourde et on a dû rationaliser pour mieux rentabiliser, se souvient

Michel. C'est important de choisir une dimension et un style d'entreprise qui nous correspondent. Car de toute façon, pour réussir, il faut être un excellent gestionnaire et se passionner pour ce qu'on fait, sans calculer ses heures! »

Mélanie Deslandes a, quant à elle, acquis de l'expérience à la ferme porcine et de grandes cultures de ses parents, à Saint-Valérien-de-Milton. « Mes parents prévoyaient de me transmettre une partie de l'exploitation, si je le voulais. Mais je préférais devenir agronome », dit Mélanie. Elle est aujourd'hui directrice de comptes pour une institution bancaire. Cependant, dans l'entreprise de son conjoint, elle est bien entendu une excellente conseillère en ce qui a trait aux investissements, mais tout autant aux aspects agronomiques en général. « Mélanie apporte un regard extérieur et différent qui nous est très précieux », confie Martin.

Leurs trois enfants Gabriel (17 ans), Alexandre (9 ans) et Zachary (7 ans) ont souvent accompagné avec bonheur leurs parents dans les poulaillers. « Ils donnent encore régulièrement un coup de main, à la mesure de ce qu'ils peuvent faire », dit Mélanie.

Cette dernière a fourni son grain de sel pour aider son conjoint Martin à créer une image de marque qui s'est peu à peu mise en place à partir 2012 : du poulet nourri tout végétal (grains de maïs, de soya et de blé) et sans usage préventif d'antibiotiques (y compris les anticoccidiens). C'est ainsi que s'est concrétisée, en 2015, la marque Volailles des Cantons, une appellation imaginée par Mélanie. L'entreprise est certifiée sans antibiotiques depuis deux ans. ►



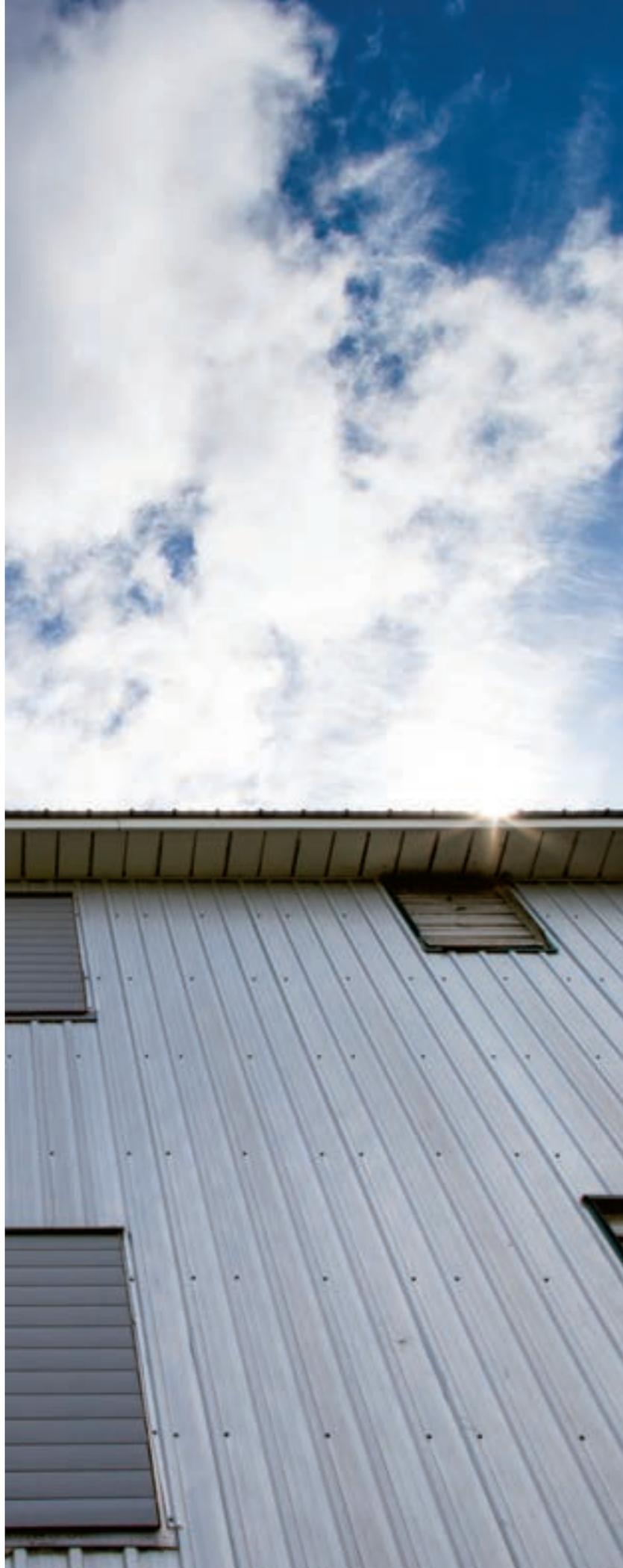
Michel Dion, Martin Dion, Mélanie Deslandes ainsi que deux de leurs enfants, Alexandre et Zachary.

« Cependant, nos troupeaux ne reçoivent plus d'antibiotique en usage préventif et curatif depuis quatre ans », fait valoir l'agronome. Il est vrai que les exigences du *Programme de salubrité des aliments à la ferme* (PSAF) et du *Programme de soins aux animaux* (PSA) sont respectées avec la plus grande rigueur. « Nous sommes hors normes et sans grand filet de sécurité », souligne Martin. En effet, si quelques producteurs élèvent déjà des poulets à griller sans antimicrobiens, son exploitation est l'une des seules au Canada à le faire avec des gros coqs.

Des bâtiments à la route des ventes

Dans l'exploitation qu'il dirige avec son fils, Michel Dion travaille maintenant à mi-temps. Toutefois, il s'occupe encore avec brio de l'entretien de l'équipement et de la mécanique des véhicules. « J'aime bien aussi de temps en temps jeter un coup d'œil aux factures à régler », dit-il. En ce qui concerne la gestion de son élevage et de celui de Volailles des Cantons, elle a été confiée à Frédéric Tremblay. Et depuis peu, Émilie Deslandes, une cousine de Mélanie, prend le relais les fins de semaine. De son côté, Martin fait sa tournée sur le « plancher des poules » pour superviser le tout.

Steve Dumont, cousin de Martin, est directeur des ventes. « C'est lui qui fait le suivi et les rencontres avec les clients : plusieurs d'entre eux le croient même propriétaire ! », sourit le producteur. La livraison de la viande emballée est effectuée avec le camion réfrigéré de la ferme. Quand vient le temps de l'abattage, les oiseaux sont attrapés et transportés par sa propre équipe d'employés.



« Ce qui nous motive, c'est de **continuer à valoriser notre produit** et de faire progresser notre commerce. Nous aimerions **développer un sentiment d'attachement chez nos clients** pour notre volaille, et ça commence! »



L'avenir de la production

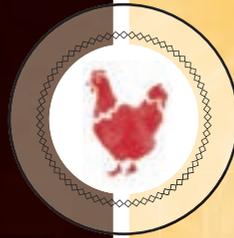
Les fermes sont influencées et par moments affectées par l'environnement économique extérieur, ce qui inclut le commerce international, rappelle Mélanie. « Mais je crois que les entreprises familiales du Québec sont assez solides pour traverser les crises; nous pouvons être fiers de notre industrie », dit Martin, qui est administrateur au sein des Éleveurs de volailles des Cantons de l'Est depuis plusieurs années. Son père ajoute pour sa part : « Je suis parfois inquiet, je ne trouve pas le Canada assez ferme dans les accords de libre-échange. L'une des raisons à cela, c'est que le gouvernement ne connaît pas assez bien notre réalité sur le terrain. Car nos coûts de production sont plus substantiels. Dans tous les cas, on devrait au moins exiger que les pays partenaires respectent les mêmes normes de qualité, de bien-être animal et de salubrité que les aviculteurs canadiens. Et il ne faut pas oublier que ceux-ci génèrent beaucoup d'emplois, de la ferme à l'assiette du consommateur. »

Une ferme où il fait bon travailler

L'éleveur apprécie la contribution de ses employés. « Je leur demande souvent comment s'est déroulée la journée, ce qu'on peut faire pour améliorer les choses, raconte Martin. Et, même s'ils ne sont pas propriétaires, ils nous suggèrent des solutions intéressantes, ils nous portent à aller plus loin! » « Ce qui nous motive, c'est de continuer à valoriser notre produit et à faire progresser notre commerce, dit Martin. Nous aimerions développer un sentiment d'attachement chez nos clients pour notre volaille, et ça commence! On tient aussi à faire de notre ferme un lieu où il est agréable de travailler, si un jour nos enfants souhaitent prendre la relève. » Mélanie ajoute : « En somme, nous désirons bâtir un patrimoine vivant et plaisant, qui sera rentable pour eux si cela les intéresse. »

DES PELUCHES *pour la bonne cause!*

TEXTE DIRECTION DU MARKETING ET DES COMMUNICATIONS



Depuis la mise en ondes des publicités « marionnettes » du Poulet du Québec en 2017 et le retour très attendu de ces dernières en 2018, les ÉVQ ont reçu plusieurs demandes pour que ces vedettes de la télé puissent se retrouver dans les foyers des consommateurs. La demande a été entendue et comme les ÉVQ ne font jamais rien pour rien, la fédération a décidé de faire fabriquer des marionnettes et de les vendre dans le but de collecter des fonds pour une cause qui lui tient à cœur. L'association avec la Fondation St-Hubert s'est fait tout naturellement puisqu'elle a, tout comme les éleveurs de poulet du Québec, à cœur la santé des familles d'ici.

« On est heureux de s'associer avec la Fondation St-Hubert. Au fil des ans, les ÉVQ ont développé une tradition de philanthropie. Pour nous, il y a une importance de redonner à la population. Le projet des marionnettes était tout désigné pour atteindre cet objectif », d'annoncer fièrement Pierre-Luc Leblanc, président des ÉVQ.

C'est ainsi que les ÉVQ, par le biais de leur marque Le Poulet du Québec, ont collaboré ce printemps avec la Fondation St-Hubert au projet ludique à vocation philanthropique « Des peluches pour la bonne cause ! ». Deux des populaires marionnettes des publicités du Poulet du Québec, Princesse et Comique, ont ainsi prêté plumes et minois à des peluches officielles qui ont été vendues en exclusivité dans près de quarante Rôtisseries St-Hubert participantes.

Durant tout le mois d'avril, et ce, jusqu'à épuisement des inventaires, les clients ont pu acquérir les deux mignonnes peluches confectionnées expressément pour l'occasion au coût unitaire de 15 \$ taxes incluses. Près de 2500 peluches ont trouvé un foyer et ont fait le

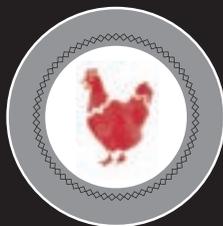
bonheur des petits et des plus grands. Tous les profits amassés soutiennent la mission de la Fondation St-Hubert, qui est de contribuer à la santé et au mieux-être des communautés, principalement aux familles et enfants qui y vivent.

Cocktail caritatif lors de l'AGA des ÉVQ

Dans le cadre des activités de l'Assemblée générale annuelle, les ÉVQ ont organisé le 16 avril le cocktail caritatif : « Des peluches pour la bonne cause », toujours en collaboration avec la Fondation St-Hubert. En plus de toutes les peluches vendues à l'AGA, les ÉVQ et la Fondation St-Hubert ont remis deux prix de 2 000 \$ chacun aux gagnants du tirage au sort Serge Couture et Renaud Giguère. Ces derniers ont choisi de donner leurs prix, par le biais de la Fondation St-Hubert, aux organismes Centraide et Transplant Québec.

Surveillez le Mois du poulet en septembre. Les charmantes peluches pourraient bien s'y pointer le bout du bec! 🐔





POULET

LA PRODUCTION DE POULET POURSUIT SA CROISSANCE

TEXTE DIRECTION DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

Offre

Pour les sept périodes couvrant l'année 2018 (A-147 à A-153), la production totale québécoise, pour les marchés domestique et de l'expansion du marché, a atteint 362 millions de kilogrammes (Mkg) éviscérés, une augmentation de 3,8 % par rapport aux périodes équivalentes de l'année précédente (A-140 à A-146). Cela représente 26,6 % de la production canadienne.

Au cours de la période A-155, du 17 février au 13 avril, la production canadienne de poulet a été de 196,1 Mkg éviscérés, soit 101,6 % de l'allocation définie pour la période. Les provinces productrices n'ont pas contribué dans les mêmes proportions à cette performance. Parmi les trois principaux producteurs de poulet, la Colombie-Britannique a produit 97,7 % de son allocation, l'Ontario 102,5 %, tandis que le Québec a produit 104,4 %. La production de la Belle Province s'est élevée à 53,6 Mkg pendant la période et 54,8 Mkg ont été destinés au marché domestique.

Les données pour la période A-156, du 14 avril au 8 juin, montrent une production canadienne de 200,2 Mkg éviscérés; une performance atteignant 99,9 % pour le pays. Au Québec, la production a atteint 53,3 Mkg éviscérés pour une performance de 99,4 % de l'allocation.

Des inventaires élevés

Au 1^{er} juin, les inventaires totaux canadiens compilés par Agriculture et Agroalimentaire Canada s'élevaient à 52,4 Mkg, une augmentation de 3,8 % (1,9 Mkg) par rapport à la même date en 2018 et de 40,7 % (15,2 Mkg) par rapport à la moyenne 2013-2017. Ces inventaires sont en très grande partie constitués de poulets en morceaux (44 % des volumes) et de poulet surtransformé (48 %). Rappelons qu'au 1^{er} décembre 2018, les inventaires totalisaient 49,2 Mkg.

Importations en retard

Depuis le début de l'année et jusqu'au 31 mai, les importations totales sous

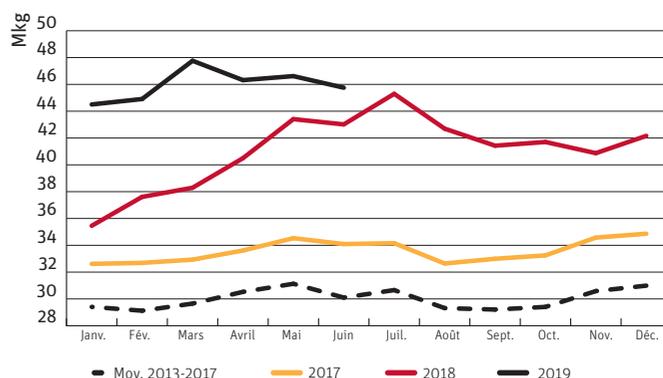
contingent tarifaire se sont élevées à 37,9 Mkg, accusant une baisse de 10 % par rapport à la même période de 2018. Du côté des licences d'importation délivrées par Affaires mondiales Canada, elles s'élevaient à 41,8 Mkg au 29 juin, 17 % en dessous du prorata (contingents répartis également sur l'année). Ces volumes représentent 40,7 % des contingents disponibles. Les volumes qui peuvent entrer au pays libre de droits passeront à 102 Mkg en 2019, résultat de l'entrée en vigueur du Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP). Quant aux importations de poule de réforme, cette catégorie n'étant soumise à aucun contingent tarifaire, elles ont totalisé 35 Mkg en équivalent éviscéré désossé lors des premiers cinq mois de l'année, soit une hausse de 10 % (3,3 Mkg) par rapport à la même période l'an dernier. Ces importations sont surtout constituées de morceaux avec os et de poitrines désossées en provenance des États-Unis.

INVENTAIRES CANADIENS - 1^{ER} JUIN 2019
En millions de kilogrammes

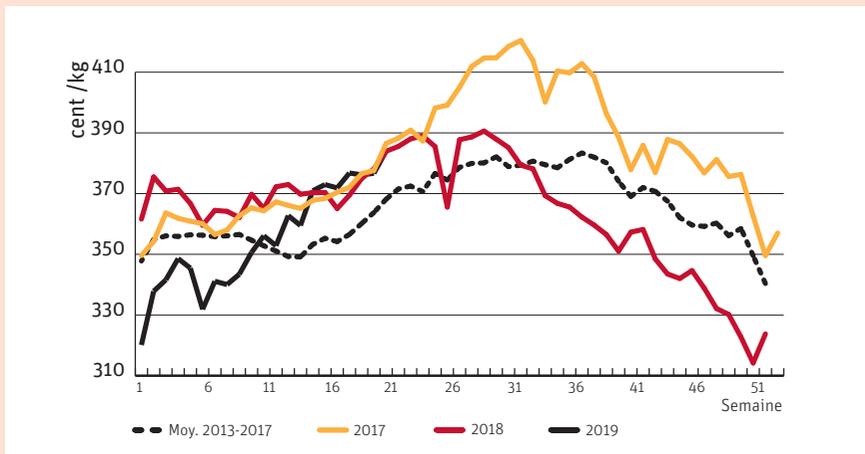
Mkg	2018	2019	% Δ
Morceaux	21,940	22,843	4,1 %
Surtransf.	24,360	25,245	3,6 %
Autre	4,239	4,369	3,1 %
Total	50,539	52,457	3,8 %

Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada

INVENTAIRES CANADIENS DE POULET, EXCLUANT CUISSSES ET DIVERS



INDICE COMPOSITE DU PRIX DE GROS DU POULET



Source : EMI Express Markets Inc.

Prix de gros en hausse

Pendant huit mois, entre le mois d'août 2018 et mars dernier, l'indice composite du prix de gros du poulet publié par *EMI Express Markets Inc.* a été sous la moyenne historique 2013-2017. Il a depuis dépassé ce niveau de référence et, au 30 juin, il a atteint 3,78 \$/kg. Ce prix, qui reconstitue une carcasse de poulet à partir de la valeur des coupes principales, est donc 1 % supérieur à la moyenne historique et 3 % supérieur qu'en 2018 pour la même semaine.

La viande préférée des Canadiens

Selon le *Canadian Chicken Market Report* de mai 2019, la demande de poulet canadien devrait connaître une pression haussière au cours des prochains mois, conséquence des effets de la peste porcine africaine en Chine. D'après les auteurs, le poulet sera alors la viande la plus compétitive sur le marché et la préférée des consommateurs canadiens. Depuis ce rapport, le contexte politique tend à modérer la liberté des échanges commerciaux. Cela pourrait limiter la transposition des hausses de la demande mondiale de protéines sur le prix pour des viandes que l'on pourrait envisager.

Au cours des 52 semaines finissant le 25 mai 2019, le volume de ventes en supermarché a diminué pour toutes les viandes au Canada par rapport aux 52 semaines du 26 mai 2017 au 26 mai 2018, selon les données de Nielsen. L'agence, qui réalise des enquêtes périodiques dans 3 433 supermarchés du pays, révèle que le bœuf a connu une diminution de 1 % (- 2,2 Mkg), le porc, de 9,9 %

(- 13,7 Mkg) et le dindon et 5,6 % (- 3,3 Mkg). Quant au poulet, les ventes en supermarché ont reculé partout au pays sauf au Québec. Dans la Belle Province, les ventes au détail ont augmenté de 2,2 %, une hausse de 1,4 Mkg, toujours par rapport aux 52 semaines de 2017-2018. Au Canada, les ventes ont atteint 283,8 Mkg, en baisse de 9,7 Mkg (- 3,4 %). L'exception québécoise relevée par Nielsen peut sans doute s'expliquer, du moins en partie, par la baisse du prix au détail de 0,5 %, soit une diminution de 8,79 \$/kg à 8,75 \$/kg. À l'échelle du pays, le prix au détail était en hausse de 2,3 % (+ 0,20 \$/kg), pour s'établir à 9,10 \$/kg en moyenne pendant la période 2018-2019. Signalons que cette enquête de Nielsen sur le marché de détail exclut les ventes dans les club-entrepôts comme Costco, lesquels s'accaparent une part toujours plus grande du marché de l'alimentation. 🐔



CHEFS DE FILE DE LA DURABILITÉ



TEXTE FRANÇOIS CLOUTIER, ADMINISTRATEUR DU QUÉBEC,
DÉLÉGUÉ DU QUÉBEC AUX PPC

Sondage sur la stratégie de réduction de l'UAM

La stratégie de réduction de l'utilisation des antimicrobiens (UAM) des Producteurs de poulet du Canada (PPC) est une approche par étapes visant à éliminer l'utilisation préventive des antimicrobiens d'importance pour les humains (catégories I à III).

En plus de l'approbation de l'échéancier de réduction, les administrateurs des PPC ont demandé qu'une réévaluation de l'objectif et de l'échéancier de la catégorie III soit réalisée en 2019. Les éleveurs de poulet du Canada ont eu l'occasion de faire part de leurs points de vue! En effet, les PPC ont mené du 28 mai au 25 juin un sondage auprès des intervenants pour leur permettre de faire part de leurs commentaires sur la prochaine étape de la stratégie de réduction de l'UAM des PPC.

L'objectif du sondage sur la réévaluation est d'obtenir des observations sur :

- 1) les impacts de l'élimination de la catégorie II et
- 2) le degré de préparation de la chaîne de valeur du poulet canadien à l'élimination de l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie III d'ici la fin de 2020.



Les PPC mèneront un sondage de suivi auprès des participants qui prendront part à cette consultation. Cette deuxième occasion de formuler des commentaires aura lieu en octobre 2019 et permettra aux intervenants de fournir davantage de contexte quant aux impacts de l'élimination de l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie II.

Avec ce questionnaire, nous cherchons à obtenir la rétroaction des producteurs de poulet, offices provinciaux, vétérinaires aviaires/Association canadienne des vétérinaires aviaires, associations de meuneries/nutritionnistes, vétérinaires provinciaux en chef/laboratoires provinciaux de santé animale, chercheurs/universitaires, couvoirs, transformateurs, producteurs d'œufs d'incubation de poulets à griller et reproducteurs primaires.

Stratégie de réduction des PPC

La stratégie des PPC a été élaborée pour offrir un moyen durable de répondre aux attentes des consommateurs, tout en protégeant la santé et le bien-être des oiseaux, et en préservant des options de traitement efficaces.

Échéancier de réduction :

- 1^{re} étape :** Élimination de l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie I en mai 2014
- 2^e étape :** Élimination de l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie II à la fin de 2018
- 3^e étape :** Objectif d'éliminer l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie III d'ici la fin de 2020

La stratégie des PPC en matière de réduction de l'UAM se concentre uniquement sur l'utilisation préventive des antibiotiques de catégories I, II et III. Il ne s'agit pas d'une stratégie « Élevé sans l'usage d'antibiotiques ». La stratégie des PPC permet toujours :

- » L'utilisation des antibiotiques pour traiter les maladies infectieuses cliniques ou sous-cliniques identifiées dans un troupeau d'oiseaux
- » L'utilisation préventive d'ionophores (antibiotiques de catégorie IV)
- » L'utilisation d'anticoccidiens chimiques



Pour de plus amples renseignements sur la stratégie des PPC en matière d'UAM, visitez le <https://www.producteursdepoulet.ca/strategie-sur-lutilisation-dantimicrobiens/>.

Analyse du cycle de vie de l'industrie canadienne du poulet

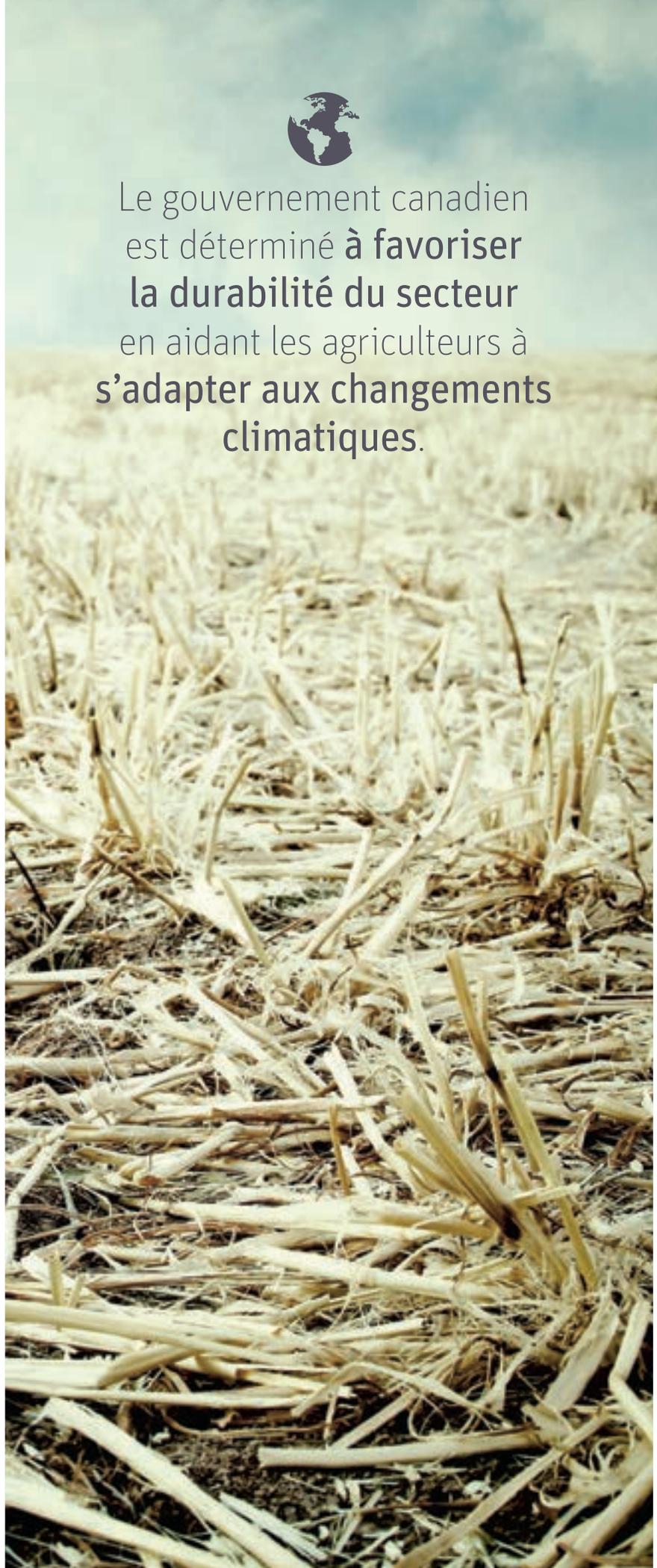
Les PPC ont fait parvenir au ministre d'Agriculture et Agroalimentaire Canada de l'époque, l'honorable Lawrence MacAulay, le rapport portant sur l'analyse du cycle de vie de l'industrie canadienne du poulet. L'actuelle ministre d'AAC, l'honorable Marie-Claude Bibeau, nous a répondu par une lettre dans laquelle elle explique que le gouvernement du Canada reconnaît que la durabilité est importante pour les consommateurs canadiens. Selon Mme Bibeau, le gouvernement canadien est déterminé à favoriser la durabilité du secteur en aidant les agriculteurs à s'adapter aux changements climatiques, à conserver les ressources en eau et en sol et à développer leurs entreprises de manière durable pour répondre à une demande croissante en aliments.

La ministre nous assure que le gouvernement fédéral continuera de soutenir énergiquement le système de la gestion de l'offre et de promouvoir l'innovation, l'agriculture durable et le développement des entreprises de notre industrie par l'entremise du nouveau Partenariat canadien pour l'agriculture.

Les PPC sont devenus un chef de file de la durabilité. Nous allons poursuivre notre travail avec le gouvernement en participant activement à la Table ronde sur la pérennité du secteur de la volaille, une excellente tribune permettant au gouvernement et à l'industrie de la volaille et des œufs de prendre des mesures concertées dans divers dossiers liés à la durabilité, comme la confiance du public, la salubrité des aliments et les soins aux animaux.



Le gouvernement canadien est déterminé à favoriser la durabilité du secteur en aidant les agriculteurs à s'adapter aux changements climatiques.





Enquête sur les usages et les attitudes

Les Producteurs de poulet du Canada préparent leur enquête sur les usages et les attitudes. L'enquête, menée tous les trois ans, permet aux PPC de comprendre les comportements et attitudes actuels des consommateurs en matière de consommation de poulet.

La première partie du processus comprend la tenue de groupes de discussion préliminaires pour déterminer l'orientation générale de l'enquête. Les groupes de discussion permettent aux PPC d'apprendre, de façon générale et anecdotique, comment les consommateurs planifient leurs repas et où se situe le

poulet par rapport aux autres choix de repas. Ils permettent également de savoir si les consommateurs consomment plus, moins ou la même quantité de poulet que par le passé.

Enfin, les groupes de discussion permettent aux PPC d'explorer les préoccupations des consommateurs au sujet du poulet et d'apporter les correctifs nécessaires à l'enquête sur les usages et les attitudes elle-même, afin que les données scientifiques et quantitatives puissent refléter les nouvelles tendances.

Les résultats de l'enquête seront connus au courant de l'été. 🦋



**VOUS ALLEZ SOURIRE
GRAND COMME ÇA!**

Créez les **Conditions Parfaites avec CFM+**
qui **ventilera vos bâtiments selon le besoin des oiseaux.**

Avoir la **ventilation parfaite** pour le confort et la performance de vos oiseaux est un gage de succès.

Renseignez-vous au sujet du **Programme CFM+** auprès de votre distributeur **GENIUS** le plus près de chez vous.

Avoir le **CONTRÔLE, 24/7**



MONITROL

450-641-4810
www.farmquest.com

Toute description ou caractéristique peut changer sans préavis

CFM/GENIUS_ 1/2 Page_FR_AGRIC_ (2019/2018)

199132

AGA *des* EVOQ



Une Assemblée générale annuelle couronnée de succès!

Près de 500 éleveurs de volailles des quatre coins du Québec se sont déplacés les 16 et 17 avril au Centre de congrès à Saint-Hyacinthe pour assister à la 49^e assemblée générale annuelle.

La journée du 16 avril était consacrée aux éleveurs de dindon du Québec alors que la journée du 17 avril était consacrée à l'Assemblée du Plan conjoint et à l'AGA des Éleveurs de volailles du Québec.

Les représentants des ÉVQ ont profité de l'événement pour faire rapport des principaux dossiers de 2018, présenter les grandes lignes de la planification stratégique 2019-2022 de l'organisation et lancer ses cinq nouvelles valeurs qui se veulent à l'image d'une organisation motivée, honnête et axée vers l'excellence : leadership, intégrité, équité, excellence et innovation.

Durant la journée du 17 avril, les délégués ont été appelés à voter sur les contributions et sur sept résolutions :

- » Programme d'appui à l'investissement
- » Demande de modification à la politique d'allocation nationale dans le dindon
- » Étude de la répartition de la croissance des contingents
- » Réflexion sur la production de poulets à forfait
- » Appui aux négociations commerciales négociées et à venir
- » Identification du produit, réciprocité des normes et qualité des produits d'ici
- » Étude sur la mise place d'un prix maximal au SCVQ

Nous vous présentons dans ce numéro un résumé des conférences prononcées dans le cadre de l'AGA. Certaines de ces présentations sont également disponibles sur le site Web des ÉVQ à l'adresse www.volaillesduquebec.qc.ca dans la section *Nouvelles*. 🍀

Bilan 2018 des Producteurs de poulet du Canada : Savoir d'où l'on arrive pour mieux progresser

TEXTE HUBERT BROCHARD, AGRONOME ET JOURNALISTE
PHOTOS MARIE-MICHÈLE TRUDEAU

MM. Benoît Fontaine et Michael Laliberté, respectivement président et directeur exécutif des Producteurs de poulet du Canada, ont fait le point sur l'année 2018 lors de l'Assemblée générale annuelle des Éleveurs de volailles du Québec. Voici quelques extraits de leur conférence, dans laquelle les deux représentants des PPC veulent aborder l'avenir avec transparence, travail et positivisme.

« Quand on ne sait pas d'où on arrive, on ne sait pas où l'on doit aller », lance Benoît Fontaine, ancien professeur d'histoire au secondaire. Originaire de Stanbridge Station en Montérégie, M. Fontaine dirige une ferme de poulets et de dindons dans la région du Lac Champlain et préside les Producteurs de poulet du Canada (PPC) depuis 2016.

« Il y a 40 ans, on consommait au Canada 15,7 kg de poulet par personne par année, mais ce chiffre est passé à 34,6 kg en 2019, avec un vaste choix de coupes », rappelle M. Fontaine. Le poulet est devenu la viande numéro 1 au Canada. « Pour conserver notre place dans le cœur et l'esprit des consommateurs, nous devons maintenir notre engagement et décrire honnêtement notre production, poursuit M. Fontaine, qui œuvre activement au sein de l'UPA depuis

1999. Le mensonge prend l'ascenseur... mais la vérité prend l'escalier et finit toujours par se pointer! »

Selon le président des PPC, des choses extraordinaires se produisent à la ferme, à chaque étape du cycle de production : « la salubrité des aliments, la santé et le bien-être des animaux, c'est une priorité quotidienne pour les producteurs », dit-il.

Déjà en 2014, les éleveurs de volailles canadiens éliminaient l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie 1, puis celle des antibiotiques de catégorie 2 en 2018. « Nous prévoyons d'éliminer celle des antibiotiques de catégorie 3 en 2020, avec votre collaboration », enchaîne M. Fontaine. Il ajoute que l'exigence de mieux surveiller et contrôler les bactéries Salmonelles est là pour rester.

« Vous pouvez être sûrs que les représentants des ÉVQ et des PPC travaillent pour vous avec acharnement », a conclu Benoît Fontaine, en remerciant chaleureusement ses collègues et en se disant privilégié de travailler pour les éleveurs d'ici.

Une année active et mouvementée

Pour sa part, Michael Laliberté, directeur exécutif depuis 2017, a notamment parlé de l'Accord de partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP) et de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACÉUM).

« Combinées, les importations vers le Canada par le biais des récents accords représenteront 10,8 % de notre production actuelle, mentionne M. Laliberté, qui œuvre auprès des Producteurs de poulet du Canada depuis 26 ans. Nous avons exprimé à plusieurs reprises notre déception au gouvernement à ce sujet. » >

« Nous devons maintenir notre engagement et décrire honnêtement notre production à nos clients », croit Benoît Fontaine, président des Producteurs de poulet du Canada.



Comme l'indiquent des études récentes, les Canadiens apprécient la viande de volaille produite chez nous et considèrent qu'elle fait partie d'une alimentation saine.

Pour amoindrir les inconvénients causés aux éleveurs canadiens, précise toutefois M. Laliberté, les PPC ont recommandé au gouvernement d'adopter cinq mesures concrètes : un programme d'investissement pour l'amélioration des fermes, un fonds de promotion du poulet élevé au Canada, une méthodologie d'attribution des contingents tarifaires minimisant les distorsions du marché, l'application, aux importations, des normes de production canadiennes et enfin la correction de deux failles majeures : la mauvaise utilisation des programmes d'exonération des droits de douanes et les importations frauduleuses de poulet à griller mal étiqueté.

Une source de protéines toujours saine

« Nous répéterons dans nos publications, médias sociaux et publicités que la viande de poulet fait toujours partie d'une saine alimentation et des sources de protéines recommandées par le nouveau Guide alimentaire canadien », insiste M. Laliberté.

Ce dernier a aussi parlé du Programme des jeunes producteurs lancé en septembre 2018 par son organisme, en félicitant M. Frédéric Emery Dufresne, le jeune éleveur québécois choisi pour cette première année du programme.

« C'est notre travail de produire le poulet demandé par les Canadiens », a conclu Michael Laliberté. 

Les Éleveurs de dindon du Canada : Une année 2018 riche en moments intenses et en défis

TEXTE HUBERT BROCHARD, AGRONOME ET JOURNALISTE PHOTOS MARIE-MICHÈLE TRUDEAU

M. Darren Ference, président des Éleveurs de dindon du Canada, a présenté le bilan de cet organisme pour l'année 2018 aux éleveurs de dindon du Québec réunis en assemblée annuelle le mardi 16 avril dernier. Une année intense et pendant laquelle se sont multipliées les rencontres d'un groupe de travail réunissant producteurs de volaille et d'œufs, transformateurs et représentants du gouvernement.

Éleveur de dindon en Alberta, le président des Éleveurs de dindon du Canada (ÉDC) Darren Ference a qualifié l'année 2018 d'intense. « Nous traversons des moments à vitesse grand V, mais nous pouvons transformer des problèmes en possibilités », a déclaré M. Ference aux éleveurs de dindon du Québec à leur assemblée annuelle. « L'Accord du partenariat transpacifique global et

progressiste (PTPGP), puis l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACÉUM) affectent directement nos fermes d'élevage de volaille, dit-il. Ces récents accords commerciaux permettent aux États-Unis d'accroître de 25 % leur accès à notre marché des volailles. Nous continuerons à mettre de la pression sur le gouvernement en multipliant nos réunions et nos séances d'informations. » >



Les rencontres avec le gouvernement continueront de se faire par le biais d'un groupe de travail formé par les producteurs de volaille et d'œufs, les transformateurs et des représentants du gouvernement, explique M. Ference. La prochaine réunion du groupe de travail devait se tenir le 23 avril. « Nous devons insister sur l'adoption de solutions à long terme et continuer d'améliorer notre système d'allocations de quotas, pour lequel le gouvernement doit nous appuyer

« Nous pouvons transformer des problèmes en possibilités », dit Darren Ference, président des Éleveurs de dindon du Canada.





fermement, croit le président des ÉDC. Je demeure optimiste, mais sans me faire d'illusions. Il faut continuer à travailler fort, d'autant plus que la croissance de notre consommation de dindon n'augmente pratiquement pas. »

Le conseil d'administration des Éleveurs de dindon du Canada a examiné divers éléments, dit son président. Parmi ceux-ci, il y a la nécessité de relever la consommation canadienne de cette viande. « On doit s'adapter à l'évolution culturelle de la population canadienne, tout comme au nouveau Guide alimentaire, poursuit M. Ference. Nous devons inviter les Canadiens à "penser dindon" en dehors des occasions spéciales et des fêtes traditionnelles! » 🍗




TRACTEUR MANIABLE AVEC BEAUCOUP DE PUISSANCE ET OPTIONS D'ATTACHEMENTS POUR UN ENTRETIEN EFFICACE DE VOTRE POULAILLER



LAME



SOUFFLEUSE



RACLETTTE



ÉPANDEUR DE COPEAUX/PAILLE



OJCOMPAGNIE.COM

APPELZ POUR UNE DÉMONSTRATION DÈS AUJOURD'HUI.

294 RANG SAINT-PAUL, SHERRINGTON, QUÉBÉC, JOL 2N0
1.800.596.6886 / OJCOMPAGNIE.COM

201847

Alain Talbot félicite ses collègues et part vers d'autres défis

TEXTE HUBERT BROCHARD, AGRONOME ET JOURNALISTE
PHOTOS MARIE-MICHÈLE TRUDEAU

Lors de l'AGA 2019 des ÉVQ, le président Pierre-Luc Leblanc a tenu à souligner le départ de M. Alain Talbot à titre d'administrateur des ÉVQ et de 1^{er} vice-président des Éleveurs de volailles de l'Est-du-Québec. En entrevue, M. Talbot a dit apprécier le dévouement de ses collègues administrateurs.

C'est en juin 2018 que M. Alain Talbot a pris la décision de quitter son poste de 1^{er} vice-président des Éleveurs de l'Est-du-Québec et, par conséquent, son poste d'administrateur aux Éleveurs de volailles du Québec. Les ÉVQ souhaitent remercier M. Talbot pour ses trois années d'implication et de service auprès des éleveurs. Nous profitons de ces quelques lignes pour le remercier.



Alain Talbot quitte son poste d'administrateur au sein des ÉVQ et de 1^{er} vice-président des Éleveurs de volailles de l'Est-du-Québec pour se consacrer à sa charge de maire de Saint-Paul-de-Montminy.

Avant de siéger au conseil d'administration des Éleveurs de volailles de l'Est-du-Québec, M. Talbot avait présidé le Syndicat des éleveurs de volailles de la Côte-du-Sud pendant quelque temps. Mais il avait aussi été administrateur pendant 28 ans au CA de son syndicat local à la Fédération des producteurs de lait du Québec.

Pendant son récent mandat de 1^{er} vice-président, M. Talbot a travaillé sur la convention de mise en marché, la réglementation et la promotion du secteur avicole. Stéphane Veilleux, président de son CA, le décrit comme un homme passionné par sa profession. « Il est très assidu et aime aller au fond des choses, sans hésiter à poser des questions s'il ne comprend pas bien certains éléments, confie M. Veilleux. Alain préfère obtenir l'accord de tous et il fournit les efforts pour y arriver. » Pendant ses réunions à la maison de l'UPA, à Longueuil, le producteur pouvait compter sur l'aide de sa conjointe, Marina Maulu. « Je la remercie sincèrement. Et je remercie et félicite mes collègues du conseil et leur famille : il faut siéger

à un CA de cette importance pour réaliser toute l'énergie et les concessions apportées par ces administrateurs, qui sont tous des éleveurs. »

D'autres défis

Alain Talbot se consacrera davantage à sa municipalité, Saint-Paul-de-Montminy, dont il est maire depuis peu. Au début de mai, la MRC de Montmagny allait déposer son Plan de développement de la zone agricole (PDZA). « C'est le fruit d'une année et demie d'une collaboration précieuse avec les citoyens des municipalités de cette MRC », dit le nouveau maire. Selon lui, cette belle harmonie devrait s'appliquer aussi aux rapports entre éleveurs et industrie, car ils dépendent les uns des autres.

« Et il est primordial de se rappeler que les décisions que l'on prend aujourd'hui influenceront notre avenir. Je suis content et fier des bonnes décisions qu'ont prises nos parents pour notre filière! », conclut Alain Talbot. 🌿

FINI LE SCINTILLEMENT!

- Paramètres personnalisés selon la marque de vos DELs
- Testé avec succès avec plus de 20 marques de DEL différentes
- Permet de varier l'intensité lumineuse de 1 à 100% parfaitement

DES CLIENTS SATISFAITS

"Je viens de sortir mes oiseaux et les attrapeurs n'en revenaient pas que mon système d'éclairage puisse maintenir une intensité aussi basse! J'ai choisi le contrôleur Canarm-Intelia parce que je voulais une solution d'éclairage sans souci et qui fonctionne à très basse intensité. Je voulais un contrôleur d'éclairage polyvalent, qui fonctionne avec plusieurs marques de DEL. Comme ça, je peux les changer sans craindre d'affecter ma qualité d'éclairage."

Karine Ménard et François Rousseau
Ferme Marc Ménard, Rang papineau, St-Paul d'Abbotsford

CANARM
AgSystems™
L'INNOVATION QUI FAIT LE TRAVAIL.

LES SOCIÉTÉS
LES MIEUX
GÉRÉES

Visitez canarm.com ou appelez
(418) 446-5473 pour plus d'information.

intelia
201666

Où en sont les négociations commerciales avec l'étranger?

TEXTE HUBERT BROCHARD, AGRONOME ET JOURNALISTE
PHOTOS MARIE-MICHÈLE TRUDEAU

Au cours de l'après-midi de cette journée d'assemblée annuelle pour les éleveurs de dindon du Québec, Mme Marie-Noëlle Desrochers, d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), a expliqué où en étaient les négociations commerciales en cours avec l'étranger. « Les échanges commerciaux tendent à croître, mais dans toutes nos discussions, nous prenons en compte la protection de notre gestion de l'offre », a dit Mme Desrochers, qui est directrice de la Division des négociations commerciales d'AAC.

« Dans nos discussions, nous visons à protéger la gestion de l'offre », a indiqué Mme Marie-Noëlle Desrochers, directrice de la Division des négociations commerciales à AAC.



Accord avec les États-Unis et le Mexique

En 2018, la balance commerciale canadienne était positive, a souligné la négociatrice. Elle a expliqué que l'Accord de libre-échange Canada-États-Unis-Mexique (ACÉUM), qui doit remplacer l'ALÉNA, ne sera pas adopté et mis en application avant quelques mois. Chez nous, le projet de loi de mise en œuvre de l'accord doit d'abord être déposé à la Chambre des communes, à Ottawa. Précisons que l'ACÉUM n'a pas encore été complètement approuvé par les Congrès américain et mexicain.

Ajoutons que le Mexique et le Canada se montrent réticents à signer l'accord final tant que les États-Unis imposeront des tarifs douaniers sur l'acier et l'aluminium qu'ils importent de leurs deux voisins.

L'Amérique latine, avec vue sur le Pacifique

En ce qui concerne l'Accord de partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP), une entente de libre-échange entre le Canada et 10 pays de la région Asie-Pacifique, six de ces pays ont déjà signé, souligne Mme Desrochers. Ce sont l'Australie, le Japon, le Mexique, la Nouvelle-Zélande, Singapour et le Vietnam. Le Chili et le Pérou pourraient bientôt se joindre au mouvement. « Jusqu'à maintenant, les exportations commerciales ont déjà bénéficié de deux réductions de tarifs douaniers consécutives », fait remarquer la haute fonctionnaire.

Le Canada vient en outre de lancer des négociations exploratoires avec les pays du Mercosur (Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay). « Nous serions le premier pays du G7 à s'entendre avec le Mercosur », dit Mme Desrochers. >

GROSSE MOYENNE FINE CÈDRE

**LE MEILLEUR
DE TOUTES LES RIPES
DANS UN MÊME
VOYAGE.**

Seulement chez

COPEAUX
KYLING
RIPE EN VRAC

www.kyling.ca | fcopeauxwkyling | 450.248.7868

Et vers l'Europe ?

Le Canada a aussi conclu un accord de libre-échange avec l'Union européenne et le Royaume-Uni, dans le cadre de l'Accord économique et commercial global (AECG). Douze pays sur la trentaine de partenaires potentiels ont déjà ratifié l'entente. Durant l'assemblée des éleveurs de dindon, certains ont fait part de leurs craintes et de leur déception à la conférencière, vu les concessions récemment accordées dans le secteur de la volaille, des œufs et du lait. « Et avec le Mercosur, n'avons-nous pas plus à craindre qu'à espérer?, demande un participant. Le Brésil, par exemple, est un géant de l'exportation des volailles et la main-d'œuvre y coûte nettement moins cher... »

La spécialiste déplore les pertes occasionnées aux éleveurs par le biais de certains accords. Mais, quoi qu'il advienne à la suite des négociations, elle réaffirme l'intention de son équipe de se battre bec et ongles

pour protéger la gestion de l'offre.

« Nous ne sommes pas contre le libre-échange », a mentionné Pierre-Luc Leblanc, président des Éleveurs de volailles du Québec, à la haute fonctionnaire. « Mais nous sommes très inquiets et nous avons le devoir de protéger notre secteur. Et vous pouvez compter sur nous pour vous fournir les arguments qui décrivent notre réalité. »

En entrevue avec le magazine *NouvAiles*, Mme Desrochers a indiqué que le gouvernement leur a donné le mandat d'atteindre 75 milliards \$ d'exportations agroalimentaires annuelles d'ici 2025. « Il y a des occasions qui permettront au Canada d'élargir sa part du marché mondial, souligne-t-elle. Mais certains pays sont plutôt allés à l'encontre du commerce, en fermant parfois leurs frontières. Dans ces circonstances, maintenir nos parts de marché devient aussi un objectif majeur! » 



UNE ÉQUIPE ENGAGÉE, COMPÉTENTE ET ACCESSIBLE!



Le meilleur coffre à outils de l'industrie pour les **AVICULTEURS**

Cash@comax.qc.ca
1 800 363-1005



191268

La qualité alimentaire, une tendance qui se maintient pour la volaille

TEXTE HUBERT BROCHARD, AGRONOME ET JOURNALISTE
PHOTOS MARIE-MICHELE TRUDEAU

L'AGA 2019 des ÉVQ s'est clôturée le 17 avril dernier par une conférence passionnante sur les tendances en agroalimentaire donnée par Isabelle Marquis, nutritionniste et conseillère en communication et marketing alimentaire. Voici quelques-unes des observations et suggestions qu'elle a partagées dans sa présentation et en entrevue avec la revue *NouvAiles*. >



AVI → AIR

Récupérateur de chaleur hybride **Avi35**

Jusqu'à 50 % d'économie de gaz

Plusieurs programmes de subventions disponibles

Contactez-nous: 450 531-9865

www.distributionavi-air.com

La consommation plus abondante des protéines végétales recommandée par le Guide alimentaire canadien est une tendance qui est là pour durer, croit Mme Marquis. « Il est vrai qu'il y a lieu de rééquilibrer notre alimentation en retrouvant ces sources de protéines que sont les légumineuses (pois, haricots, fèves, soya) ou les noix », reconnaît la nutritionniste en interview avec le magazine *NouvAiles*. Toutefois, elle a bien insisté à ce sujet dans sa conférence : « Les protéines animales tirées de la viande de volaille (comme d'autres animaux d'élevage) ont toujours leur place dans un régime alimentaire sain et varié. »

Isabelle Marquis,
conseillère en
alimentation
et marketing,
**encourage
la diversification
des coupes
de viande** et le
lien de confiance
avec les
consommateurs.

AGA  des **EVOQ**



Santé, saveur et côté pratique

Une autre tendance qui est là pour de bon, c'est le « plaisir sain », poursuit Mme Marquis. « On découvre que des aliments bons pour la santé peuvent aussi être savoureux », dit-elle. Ses suggestions vont d'ailleurs dans le sens des campagnes de promotion des Éleveurs de volailles du Québec qui font connaître des recettes de poulet ou de dinde délicieuses par le biais de cuisiniers renommés. En entrevue, elle propose également de demander aux épiceries et supermarchés d'apposer des instructions simples sur la pellicule lors du réemballage de la viande de volaille. « Les consommateurs ont besoin d'être informés et rassurés, a-t-elle confié à *NouvAiles*. Mais attention, on doit aussi prendre soin de ne pas les inonder de renseignements. »

Isabelle Marquis ajoute que la praticité d'un aliment est une autre orientation qui continue de s'imposer : la nourriture doit être présentée de façon pratique et se préparer facilement. « Nous mangeons de plus en plus sur le bord du comptoir, en consultant nos courriels ou les nouvelles à la télévision », constate celle qui a œuvré auprès de plusieurs grands joueurs de l'agroalimentaire, dont le Groupe Première Moisson. « Par ailleurs, il y a de plus en plus de familles monoparentales et de gens qui vivent seuls. » La diversification des coupes de viande de volaille avec des formats pratico-pratiques est donc une bonne idée, selon la spécialiste. >

LA SOLUTION MAXIMUS POUR TOUS VOS BESOINS EN MATIÈRE D'ÉLEVAGE AVICOLE

SYSTÈME DE GESTION DU CONVOYEUR À OEUFS

Contrôlez les vitesses des courroies, des rangées et des convoyeurs afin d'assurer un flux constant et régulier d'œufs pour l'empaqueteur.

Données recueillies à la ferme en temps réel

Accès à distance pour une plus grande liberté de gestion

- Contrôle intelligent, interface conviviale
- Gestion adaptable et personnalisable
- Mises à jour gratuites
- Rapports personnalisés pour une prise de décision plus rapide
- LA solution logique en biosécurité

+1 (450) 263 6222 avipor.com Les Équipements Avipor Ltée

AVIPOR

Avipor, fournisseur et installateur de produits d'élevage, systèmes d'alimentation, d'abreuvement, de ventilation, de chauffage et de contrôle agricole.

MAXIMUS

Elle mentionne à cet égard le « cœur de tranche » de poitrine de poulet, qu'elle a découvert en France. Il s'agit d'une tranche de poitrine pas aussi mince que la blanquette, car elle est plus épaisse et plus moelleuse, mais qui se cuit tout de même rapidement. La nutritionniste fait remarquer que tout le monde n'est pas nécessairement à l'aise avec la cuisson au four (cuisinière électrique ou à gaz), et certains ne possèdent même pas cet appareil. « Cela peut paraître surprenant, vu le grand nombre d'émissions sur la préparation des repas, mais c'est un fait », note la consultante.

Quand l'acheteur pense aux animaux... et aux éleveurs

Un autre mouvement semble persévérer : la consommation écoresponsable. « Les acheteurs veulent s'informer si la production des aliments respecte les animaux, l'environnement et les normes de salubrité », confirme Mme Marquis. Et de plus en plus de clients des épicereries s'inquiètent aussi de savoir si les agriculteurs sont payés correctement. La bannière *C'est qui le patron ?!*, lancée en France en 2016, en est la preuve éloquent. Les membres de cette coopérative de consommateurs peuvent choisir par sondage le niveau de qualité de leur produit, en ce qui concerne par exemple l'origine des animaux élevés, la pratique d'élevage (traditionnelle, bio, sur parcours extérieur), l'origine et le type de leurs aliments (avec OGM ou non, avec oméga 3, etc.), et même le transport ou l'emballage. Les sociétaires de la coopérative peuvent vérifier eux-mêmes si les éleveurs sont payés au prix juste et si les critères définis sont respectés. Chaque produit est proposé avec un prix de départ décidé par les agriculteurs participants.



« Ces consommateurs sont prêts à payer un peu plus cher, parce qu'ils savent d'où viennent les coûts, explique Isabelle Marquis. Et cela fonctionne ! » En effet, cette marque d'aliments a gagné les étagères des supermarchés en moins de trois ans, avec plus de 120 millions de ventes. Notons que la différence de prix est parfois très légère.

En revanche, il y a aussi des mouvements qui ne dureront pas plus qu'un feu de paille, parmi lesquels se rangera probablement le régime amaigrissant cétogène (enrichi en matières grasses), prévoit la consultante en marketing alimentaire.

Sommes toutes, selon les propos éclairants d'Isabelle Marquis, il semble qu'une tendance se maintiendra : l'appréciation des consommateurs pour une viande en laquelle ils ont confiance sur le plan de sa qualité, du bien-être des animaux et de l'équité envers les agriculteurs. 



+

=



C'EST TOUT À FAIT LOGIQUE!

Le calcul est simple! Que vous élevez 4 000 poussins ou 4 millions, Victrio® est un produit sans agent de conservation ni antibiotique qui vous permet de stimuler le système immunitaire de vos poussins et de les aider à lutter contre *E. coli*. Administré *in ovo* au couvoir, Victrio réduit significativement la mortalité après l'éclosion causée par *E. coli* et soutient vos objectifs de production d'élevage sans antibiotique.

Demandez Victrio à votre couvoir. Pour en savoir plus, visitez victriofr.ca.



Victrio

© 2018, Bayer Inc., Mississauga (Ontario) L4W 5P6, Canada
® MC VOF www.bayer.ca/bi-mc

199137

LES ÉVQ :

UNE ORGANISATION EFFICACE AU SERVICE DES ÉLEVEURS DE TOUTES LES RÉGIONS DU QUÉBEC!

TEXTE DIRECTION DU MARKETING ET DES COMMUNICATIONS



Il y a plus de 800 éleveurs de volailles membres des Éleveurs de volailles du Québec (740 éleveurs de poulet et 147 éleveurs de dindon). Comme le veut la nature même de l'organisation, ils sont tous détenteurs d'un quota de production. À chaque année, les Éleveurs de volailles du Québec tiennent une assemblée générale suivant l'exercice financier (du 1^{er} janvier au 31 décembre) à laquelle tous les membres peuvent participer. Les principaux sujets traités sont les suivants : rapport des activités, rapport financier, nomination d'un vérificateur, modification de règlements, s'il y a lieu.

La vie associative d'une organisation repose sur l'implication de ses membres. Il est important que les éleveurs participent à la vie associative des ÉVQ. Leur présence aux activités (assemblées régionales et annuelles, réunion d'information, etc.) est cruciale pour le développement de leur secteur d'activité et de la filière avicole québécoise.

Structure organisationnelle

Les éleveurs de volailles du Québec



5 syndicats régionaux



Assemblée générale annuelle



Conseil d'administration :

comité exécutif, comité dindon, comités consultatifs



Direction générale



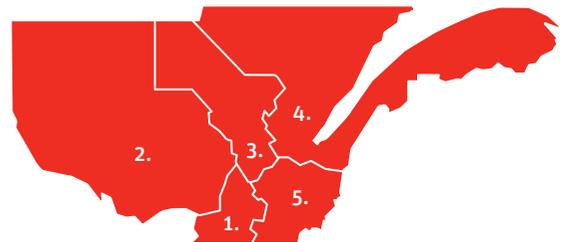
6 directions :

- affaires économiques • affaires réglementaires
- audits et programmes • finances, administration et TI
- marketing et communications • opérations

Syndicats régionaux de volailles

Il y a cinq syndicats régionaux de volailles correspondant aux cinq régions suivantes :

1. Montérégie
2. Rive-Nord
3. Mauricie-Centre-du-Québec
4. Est-du-Québec
5. Cantons de l'Est



À tous les ans, les éleveurs élisent les dirigeants de leur syndicat régional (conseil d'administration et comité exécutif). Les présidents et les premiers vice-présidents des syndicats régionaux forment le conseil d'administration des Éleveurs de volailles du Québec. Nous vous présentons ci-dessous les conseils d'administration de chacun des syndicats régionaux. Nous vous invitons à les contacter, puisque ce sont eux vos représentants pour la prochaine année. >

Conseils d'administration des syndicats régionaux

1. Montérégie

Président :

Pierre-Luc Leblanc

1^{er} vice-président :

François Cloutier

2^e vice-président :

Yves Leblanc

Administrateurs :

- Michaël Boulay (2^e substitut)
- Guillaume Côté
- Luc Joubert
- Joël Leblanc

Secrétaire : **André Young**

Tél. : **450 774-9154**, poste **5214**

Courriel : **ayoung@upa.qc.ca**



Yves Leblanc, Michaël Boulay, Joël Leblanc, Guillaume Côté,
Pierre-Luc Leblanc et Luc Joubert
Absent sur la photo : François Cloutier



- **1^{re} rangée :** Sylvain Lafortune, Lise St-Georges, Daniel Husereau, Martin Bélanger et Caroline Lépicier
- **2^e rangée :** Louise Tellier, Bruno Loranger, Denis Bérard, Christian Amireault et Stéphane Pilote

2. Éleveurs de volailles de la Rive-Nord

Présidente :

Lise St-Georges

1^{er} vice-président :

Daniel Husereau

2^e vice-président :

Sylvain Lafortune

Administrateurs :

- Christian Amireault
- Martin Bélanger
- Denis Bérard
- Caroline Lépicier
- Bruno Loranger
- Stéphane Pilote
- Louise Tellier

Secrétaire : **Claude Laflamme**

Tél. : **450 753-7486**, poste **224**

Courriel : **claflamme@upa.qc.ca**



- 1^{re} rangée : Andréane Benoit, Stéphane Gélinas et René Gélinas
- 2^e rangée : Claude Trottier, Stéphane Parr et Louis-Philippe Rouleau
Absente sur la photo : Ève Boudrias-Chapleau

3. Éleveurs de volailles Mauricie-Centre- du-Québec

Président :

René Gélinas

1^{er} vice-président :

Louis-Philippe Rouleau

2^e vice-président :

Stéphane Parr

Administrateurs :

- Andréane Benoit
- Ève Boudrias-Chapleau
- Stéphane Gélinas

Secrétaire-trésorier :

Claude Trottier

Secrétaire : **Pier-Yves Desrosiers**
Tél. : **819 519-5838**, poste 165
Courriel : pydesrosiers@upa.qc.ca >



DRUMCO
ÉNERGIE

DISTRIBUTEUR DES GÉNÉRATRICES

KOHLER
IN POWER. SINCE 1920.

Déjà la 3^e génération dévouée à la vente, au service
et à la location des génératrices **KOHLER**.

SERVICE 24/7
UN SEUL NUMÉRO PARTOUT AU QUÉBEC
819-850-0093

www.drumcoenergie.ca

4. Éleveurs de volailles de l'Est-du-Québec



Jennifer Paquet, François Mercier, Steve Houley, Francis Gagné, Stéphane Veilleux, David Duchesne, Keven Groleau, Alain Talbot et Luce Bélanger

Président :

Stéphane Veilleux

1^{re} vice-présidente :

Luce Bélanger

2^e vice-président :

Alain Talbot

Membres du comité exécutif :

- Francis Gagné
- François Mercier

Administrateurs :

- David Duchesne
- Keven Groleau
- Steve Houley
- Jennifer Paquet
- Steve Plante

Observateur – relève :

Marc-Antoine Turcotte

Secrétaire : **Alain Roy**

Tél. : **418 228-5588**, poste **1255**

Courriel : **alainroy@upa.qc.ca**

5. Éleveurs de volailles des Cantons de l'Est

Président :

Martin Lemieux

1^{er} vice-président :

Mario Bérard

2^e vice-président :

Martin Desroches

Administrateurs :

- Mathieu Brodeur
- Martin Dion
- José Keet
- François Massé

Secrétaire-trésorier :

Benoît Fontaine

Secrétaire : **André Young**

Tél. : **450 774-9154**, poste **5214**

Courriel : **ayoung@upa.qc.ca**



- **1^{re} rangée :** Martin Lemieux et Mario Bérard

- **2^e rangée :** Martin Dion, François Massé, Martin Desroches, Mathieu Brodeur et José Keet

Conseil d'administration des ÉVQ

Le conseil d'administration des Éleveurs de volailles du Québec est composé des présidents et des premiers vice-présidents des syndicats régionaux ainsi que d'un membre du comité des éleveurs de dindon. Cette instance décide des orientations à donner aux politiques de l'organisation, à la réglementation et à toute question d'intérêt pour les éleveurs. De plus, ce sont eux qui sont responsables de l'administration du Plan conjoint des producteurs de volailles du Québec, outil important d'une mise en marché efficace et ordonnée.



François Cloutier, Luce Bélanger, René Gélinas, Stéphane Veilleux, Louis-Philippe Rouleau, Pierre-Luc Leblanc, Martin Lemieux, Daniel Husereau, Lise St-Georges et Yvan Ferron.
Absent sur la photo : Mario Bérard

Président :

Pierre-Luc Leblanc

Administrateurs :

- François Cloutier
- Lise St-Georges
- Daniel Husereau
- René Gélinas
- Louis-Philippe Rouleau
- Stéphane Veilleux
- Luce Bélanger
- Martin Lemieux
- Mario Bérard

Représentant du comité dindon :

Yvan Ferron ▶

Polyacide™

**Abaisse
le pH de l'eau**

Combinaison d'acides bénéfique pour la santé du système digestif
Élimine la présence de microorganismes dans vos conduites d'eau

abc Agro-Bio Contrôle inc. info@agrobiocontrole.ca | 450 253-2476

201979

The advertisement features a background of a water droplet creating ripples on a blue surface. The text is arranged in a clean, modern layout with a mix of white and dark blue colors.

Comité exécutif des ÉVQ

Les membres du conseil d'administration ont profité de l'AGA du 17 avril pour élire les membres du comité exécutif. Ce dernier supervise les affaires courantes et voit à l'application des décisions prises par le conseil d'administration.

Président :

Pierre-Luc Leblanc

1^{er} vice-président :

Louis-Philippe Rouleau

2^e vice-président :

Martin Lemieux

Membres :

- Daniel Husereau
- Stéphane Veilleux



Stéphane Veilleux, Louis-Philippe Rouleau, Pierre-Luc Leblanc, Martin Lemieux et Daniel Husereau

Comités consultatifs

Le conseil d'administration peut compter sur le travail de neuf comités consultatifs qui ont pour mandat d'étudier des dossiers spécifiques et de réaliser certains d'entre eux. Les membres du conseil d'administration sont répartis dans chacun des comités selon leurs intérêts. La composition des comités se fait à l'automne de chaque année.

Comité communication et vie associative

Louis-Philippe Rouleau, président du comité
Luce Bélanger
Guillaume Côté
Pierre-Luc Leblanc
Jennifer Paquet

Comité de négociation de la convention du poulet

Lise St-Georges, présidente du comité
Luce Bélanger
Mario Bérard
Pierre-Luc Leblanc
Louis-Philippe Rouleau

Comité finances

Pierre-Luc Leblanc, président du comité
Mario Bérard
Martin Lemieux
Louis-Philippe Rouleau
Lise St-Georges

Comité production dindon

Jennifer Paquet, présidente du comité
Yvan Ferron
Yves Roberge

Comité production poulet

Stéphane Veilleux, président du comité
Luce Bélanger
Mario Bérard
Daniel Husereau
Louis-Philippe Rouleau

Comité promotion dindon

Guillaume Côté, président du comité
Calvin McBain
Jennifer Paquet
Yves Roberge

Comité promotion poulet

Louis-Philippe Rouleau, président du comité
Luce Bélanger
Pierre-Luc Leblanc

Comité réglementation dindon

Yvan Ferron, président du comité
Guillaume Côté
Alain Lanoie
Yves Roberge

Comité réglementation poulet

René Gélinas, président du comité
Pierre-Luc Leblanc
Martin Lemieux
Lise St-Georges
Stéphane Veilleux

Plan stratégique et priorités organisationnelles

Les ÉVQ ont réalisé en 2018 la planification stratégique et l'identification des priorités organisationnelles pour la période 2019-2022.

Le plan stratégique s'appuie sur quatre grands axes :

1. Coordination interne et externe :
« Favoriser les échanges et la communication »
2. Viabilité du secteur : « Assurer le développement et la pérennité des secteurs avec le système de la gestion de l'offre »
3. Performance du secteur du Poulet :
« Se doter de règles permettant de répartir, produire et accroître l'allocation de poulets, de manière innovante et respectueuse des meilleures pratiques »
4. Performance du secteur du Dindon :
« Valoriser la consommation du dindon et se doter d'un cadre favorisant son développement au Québec »

Cet exercice de planification stratégique a également permis à l'organisation de mettre à jour ses valeurs qui sont dorénavant les suivantes :

- **Leadership :**
Motiver, influencer et rallier les éleveurs et les partenaires pour le succès des éleveurs et du secteur.
- **Intégrité :**
Agir avec honnêteté pour l'intérêt collectif, de manière conforme et sans mauvaise intention.
- **Équité :**
Être attentif aux besoins des producteurs et œuvrer pour le bien collectif du secteur, de manière juste et équitable.
- **Excellence :**
Appliquer les meilleures pratiques, repousser ses limites et devenir meilleurs.
- **Innovation :**
Agir de manière créative et se renouveler pour l'avancement de l'organisation, de ses membres et du secteur. 🦋

SJ Ripe
Les Sciures Jutras Inc.
depuis 1957

« **INNOVER, UNE AFFAIRE DE FAMILLE!** »
UNE 3^e GÉNÉRATION À VOTRE SERVICE

INNOVATEUR
DE QUALITÉ
ÉCOLOGIQUE
À L'ÉCOUTE

DÉJÀ 60 ANS D'EXISTENCE!

RIPE
BRAN DE SCIE
BOIS RECYCLÉ
BIOMASSE
LITIÈRE POUR ANIMAUX

LA LITIÈRE PARFAITE
POUR VOS ANIMAUX

sjripe.ca | TÉL.: 888 469-2128

La Ferme Marco Poirier familiale, performante et rentable

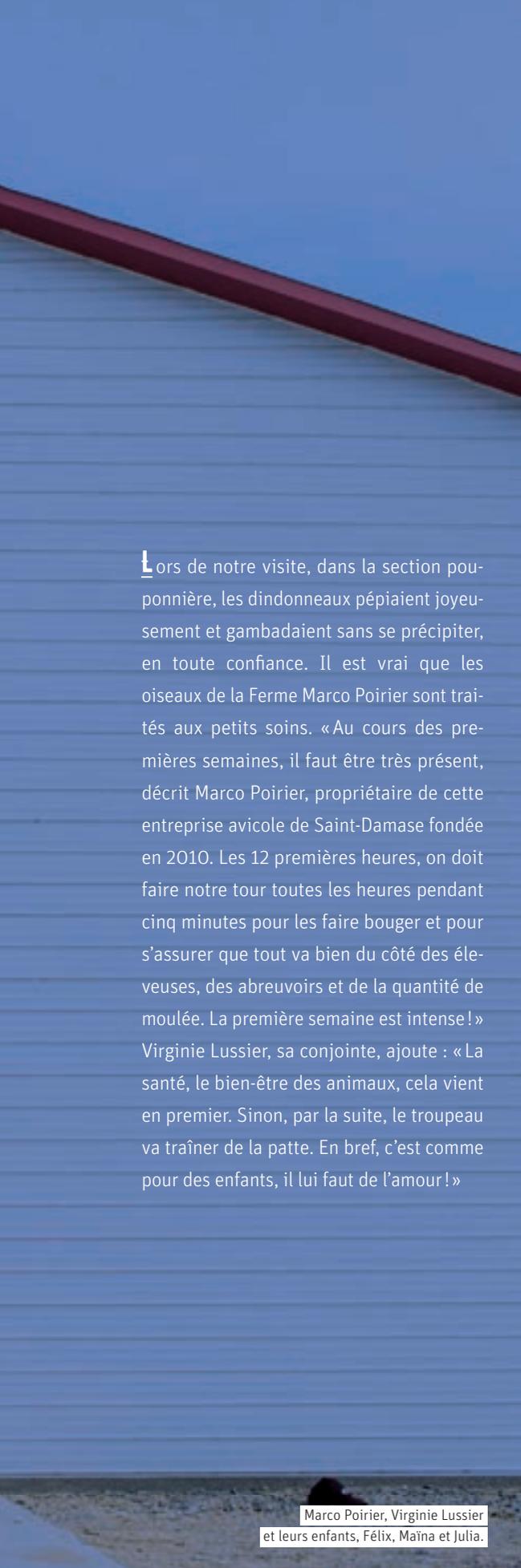


TEXTE HUBERT BROCHARD, AGRONOME ET JOURNALISTE
PHOTOS MARIE-MICHÈLE TRUDEAU



SAINT-DAMASE





Lors de notre visite, dans la section pouponnière, les dindonneaux pépiaient joyeusement et gambadaient sans se précipiter, en toute confiance. Il est vrai que les oiseaux de la Ferme Marco Poirier sont traités aux petits soins. «Au cours des premières semaines, il faut être très présent, décrit Marco Poirier, propriétaire de cette entreprise avicole de Saint-Damase fondée en 2010. Les 12 premières heures, on doit faire notre tour toutes les heures pendant cinq minutes pour les faire bouger et pour s'assurer que tout va bien du côté des éleveuses, des abreuvoirs et de la quantité de moulée. La première semaine est intense!» Virginie Lussier, sa conjointe, ajoute : «La santé, le bien-être des animaux, cela vient en premier. Sinon, par la suite, le troupeau va traîner de la patte. En bref, c'est comme pour des enfants, il lui faut de l'amour!»

Marco Poirier, Virginie Lussier
et leurs enfants, Félix, Maïna et Julia.

Une ferme familiale de taille modeste, pionnière en son genre, a pris un bel envol sur le rang du Bas-Corbin à Saint-Damase, en Montérégie.

Courage, famille et bon sens

Tout cela, il a fallu l'apprendre à force de courage, d'audace et d'efforts, car Marco était le premier de cette famille d'agriculteurs à se lancer dans l'élevage des dindons. «J'ai eu quand même beaucoup d'aide, d'abord de mon cousin, qui était directeur des ventes en production pour une entreprise avicole, puis du représentant de cette même entreprise », tient à préciser le producteur.

C'est à la Ferme Cyjohn, l'exploitation agricole de ses parents Jean-Paul Poirier et Céline Bonin, que Marco a eu la piqûre de l'agriculture. Après avoir décroché son diplôme d'études professionnelles en production laitière en 1998, à Saint-Hyacinthe, il s'est associé avec son père et sa mère. Puis, en 2009, son frère Daniel a racheté les parts de leurs parents... et de Marco. Il faut dire que ce dernier avait commencé à lorgner du côté de l'élevage des volailles. Avec l'aide de son cousin Christian Poirier, il a monté un projet de production de dindons, car une belle occasion se présentait : la coopérative de Saint-Damase vendait les quotas d'un de ses poulaillers. «De plus, mon cousin et moi avons rencontré un éleveur qui nous a confié : "Si j'avais à rebâtir, j'ajouterais une section servant exclusivement à l'élevage d'une pouponnière"», raconte Marco. >



Son raisonnement était sensé : dès que des dindons mâles sont prêts pour l'abattoir, ils peuvent être remplacés par de jeunes dindons ayant déjà gagné une longueur d'avance dans la pouponnière. C'est ainsi que l'unique poulailler de la ferme Marco Poirier fut conçu en deux étages divisés chacun en deux sections. Dans l'une d'elles, on accueille et élève les dindonneaux, en séparant les mâles et les femelles par un muret amovible. Puis, au bout de 30 jours, on transfère les dindonneaux mâles pour leur finition dans la deuxième section de chaque étage, tandis que la section pouponnière, d'où l'on enlève le muret, servira à la finition des dindonneaux femelles.

« Nous recevons de nouveaux oiseaux tous les trois mois et sommes en production 365 jours par année, explique l'éleveur de 40 ans. Avec cette technique, nous pouvons élever quatre lots par année, alors qu'avec un système traditionnel tout plein, tout vide, on ne produirait que 3,1 lots par année. C'est vraiment plus rentable ainsi. » La Ferme Marco Poirier élève 18 000 dindons mâles et femelles par année.

« **La santé, le bien-être des animaux**, cela vient en premier. Sinon, par la suite, le troupeau va traîner de la patte. En bref, c'est comme pour des enfants, il lui faut de l'amour! »



Un emploi du temps équilibré

Cette façon de faire convient bien à Virginie et Marco, parents de trois enfants. « À part pour les premières semaines très intenses, l'élevage des dindons n'est pas si exigeant, commente Marco. Ça me donne beaucoup de flexibilité dans mon horaire. » Virginie lui apporte un coup de main important lors de l'arrivée des oiseaux, pendant le début de l'élevage et à leur sortie vers l'abattoir. Jean-Paul Poirier, le père de Marco, aide également beaucoup à l'arrivée et à la sortie du troupeau.

En 2015, Virginie a quitté son emploi d'éducatrice dans un CPE pour mieux seconder son conjoint. « Je suis une fille de la ville, plaisante-t-elle, car j'ai grandi jusqu'à l'âge de huit ans à Saint-Hyacinthe, avant de suivre mes parents à Saint-Damase. Au début, j'accompagnais Marco à la ferme de son frère, et j'ai aimé ça, les animaux, l'odeur du foin, de la paille. » >





Aujourd'hui, alors que la ferme est sur sa lancée, le conjoint de Virginie a maintenant plus de temps pour se consacrer aux enfants, se réjouit-elle. Âgés respectivement de 13 ans, dix ans et sept ans, Julia, Félix et Maïna adorent accueillir et soigner les dindonneaux. Maïna se verrait bien comme vétérinaire, entre autres choses, et Félix se montre déjà très habile dans les travaux au champ. Julia, elle aussi très efficace, est polyvalente : elle préfère explorer avant de choisir sa carrière.

La petite famille arrive à prendre une semaine de congé, ici et là pendant l'année. Pour cela, elle compte sur le secours providentiel – et très professionnel – d'Alexandre Choquette, le neveu de Marco. Son père Jean-Paul est également là au besoin. « Notre entreprise est réellement familiale, on s'entraide, et cela nous permet d'avoir des revenus convenables », dit Virginie.

L'exploitation possède une quarantaine d'hectares sur laquelle elle cultive du maïs-grain et du soya. Un immense abri construit aux côtés du poulailler sert à entreposer de la paille. « Je m'approvisionne chez un voisin, dit Marco. J'utilise la paille comme litière pour nos oiseaux et je la commercialise chez des éleveurs laitiers, de chèvres et de chevaux. » Peu d'éleveurs de volailles épandent de la paille sous les pattes de leurs oiseaux, la majorité ayant plutôt recours aux copeaux de bois. Mais les résultats sont très satisfaisants dans les bâtiments de la petite ferme de Saint-Damase.

« J'utilise la paille comme litière pour nos oiseaux et je la **commercialise** chez des éleveurs laitiers, de chèvres et de chevaux. »

Quoi qu'il en soit, celle-ci brille par sa gestion, puisque le troupeau n'a jamais souffert de maladie jusqu'à maintenant. De plus, dans un concours organisé par le réseau des coops et auquel elle a participé pendant trois ans, l'entreprise s'est classée chaque fois en première position, avec le meilleur indice technique moyen. Les paramètres évalués étaient, entre autres, le poids et la qualité des carcasses à l'abattoir, la courbe de croissance, la conversion alimentaire et la mortalité. Des gens de la Coop sont venus rendre visite à Marco pour savoir comment il s'y prenait!

En ce qui nous concerne, une rencontre avec ces gens généreux, dynamiques et professionnels nous a permis de comprendre. 



NOTRE ENGAGEMENT AUPRÈS DU GOUVERNEMENT ET DU PUBLIC



TEXTE CALVIN McBAIN, DÉLÉGUÉ DES ÉVQ AUPRÈS DES ÉDC

Au cours d'une année, les ÉDC adoptent diverses approches pour communiquer avec les représentants du gouvernement et les consommateurs. Une grande partie de l'effort est menée en partenariat avec nos collègues des quatre autres organisations nationales de gestion de l'offre : Les Producteurs laitiers du Canada, Les Producteurs de poulet du Canada, Les Producteurs d'œufs du Canada et Les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada.



Durant les dernières années, nous avons participé à des événements importants en partenariat avec divers groupes nationaux. Chacun de ces événements a un ensemble différent d'objectifs, mais tous mettent l'accent sur les avantages de la gestion de l'offre pour les agriculteurs, les secteurs de la transformation, les économies rurales et l'économie canadienne en général.

Réception annuelle de la volaille

En mars, les quatre agences de la plume se réunissent et organisent la réception annuelle conjointe de la volaille à Ottawa. Les quatre ministères fédéraux (Agriculture et Agroalimentaire Canada, Affaires internationales Canada, Agence des services frontaliers du Canada, Finances Canada, entre autres). La réception est devenue un rendez-vous annuel incontournable pour bon nombre de personnes sur la colline du Parlement et crée une bonne occasion pour les agriculteurs présents de rencontrer les députés pour raconter leur histoire. >

Jefocare
Santé & prévention

Chez Jefo, nous comprenons votre engagement face à l'utilisation responsable des antibiotiques dans la production de volaille.

Nous avons les solutions pour vous appuyer dans cette orientation afin de maintenir la rentabilité de votre entreprise.

jefo.com | info@jefo.com

Jefo
La vie, en plus facile

VITAMINES MINÉRAUX
ENZYMES
HUILES ESSENTIELLES ET
ACIDIFIANTS MICROENCAPSULÉS
ACIDES AMINÉS GRANULAIRES

1900037



Cantine du centre-ville

À la fin du printemps, fin mai-début juin, nous travaillons ensemble et organisons une cantine au centre-ville d'Ottawa à proximité de la colline du Parlement. La *Cantine du centre-ville* met en vedette des produits laitiers et de la volaille et attire des députés de tous les partis, des sénateurs, des fonctionnaires et des piétons de passage. L'événement représente une occasion de fournir de l'information pour déboulonner les mythes concernant la gestion de l'offre, de créer un espace pour s'asseoir et de discuter des défis de l'agriculture et des raisons pour lesquelles la gestion de l'offre est essentielle.



Kiosque de la volaille au congrès de la FCM

En juin, nous coanimons un kiosque dans le cadre du Congrès annuel et Salon professionnel de la Fédération canadienne des municipalités (FCM). Ce congrès se déplace partout au Canada et nous avons participé à l'événement de la FCM à Vancouver, Edmonton, Winnipeg, Halifax et au Québec. Présentant nos produits agricoles, notre kiosque est un excellent moyen de parler aux politiciens des avantages locaux de la gestion de l'offre; la gestion de l'offre est un avantage économique local, elle ajoute au dynamisme du Canada rural et crée des emplois dans les grands centres également.

Dans le cadre de l'initiative, une visite d'une ferme de la région est habituellement organisée pour fournir aux participants un moyen tangible de connaître nos industries, les gens qui y participent et ce qu'ils représentent comme partie intégrante de l'agriculture canadienne et locale.

Ces événements complètent le travail en cours avec le gouvernement fédéral en ce qui concerne les négociations commerciales, les questions de réglementation, les questions frontalières et les pratiques agricoles. 🍃



DINDON

LA PRODUCTION EN BAISSÉ POUR UNE TROISIÈME ANNÉE

TEXTE DIRECTION DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

Offre

La baisse de la production canadienne de dindon se confirme avec la fin de la période réglementaire 2018-2019, qui s'étend chaque année du dimanche de la première semaine de mai jusqu'au samedi de la dernière semaine d'avril. En effet, après 12 mois, les abattoirs ont produit 165 millions de kilogrammes (Mkg) comparativement à 170 Mkg l'an dernier. Ces données d'abattage compilées et publiées par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) indiquent ainsi une baisse de 3,4 % par rapport à la période 2017-2018, lesquelles font suite aux deux baisses consécutives des années précédentes de 3 % (2017-2018 par rapport à 2016-2017) et de 1,4 % (2016-2017 par rapport à 2015-2016).

Le Québec, avec 21 % des abattages canadiens, accuse une baisse de 4,6 %. La baisse est un peu plus faible en Ontario, qui accuse un recul de 4,1 %. La Colombie-Britannique, avec des abattages en baisse de 7,6 %, est plus affectée. Au cours de ces 12 mois, l'Ontario a abattu 43 % des dindons au Canada. Ces données fournissent une assez bonne indication sur le niveau de production

par province puisqu'elles tiennent compte des mouvements interprovinciaux de dindons vivants. Les chiffres finaux en relation avec les allocations de la période réglementaire 2018-2019 seront connus à la fin de l'été.

Des inventaires en baisse

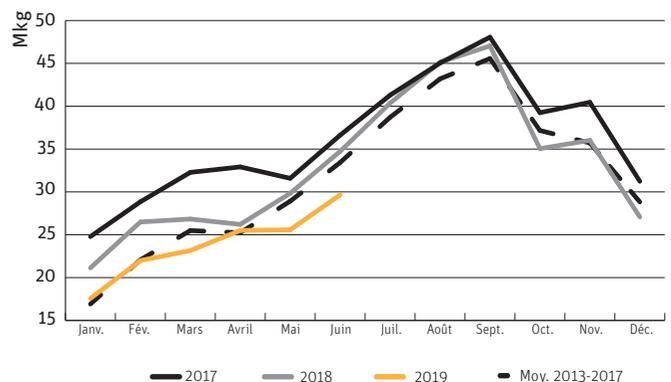
La baisse de la production a un impact direct sur les inventaires. En effet, avec 29,6 Mkg, les entrepôts réfrigérés recensés par AAC au 1^{er} juin 2019 sont moins garnis de 5 Mkg, une baisse de 14,6 % par rapport à la même date l'an dernier. Ces inventaires de dindon canadien se retrouvent à un niveau nettement inférieur, de 11 %, à la moyenne 2013-2017 pour le mois de juin.

L'analyse plus fine de ces données d'inventaire révèle que cette baisse est attribuable en grande partie aux catégories de poitrines désossées sans peau et de dindons entiers de moins de 9 kg, lesquelles constituent le deux tiers des inventaires totaux. Ces catégories sont en baisse de 35 % (- 1,3 Mkg) et 11,7 % (- 2,3 Mkg) respectivement.

DÉTAILS PAR CATÉGORIE DES INVENTAIRES DE DINDON CANADIEN - 1^{ER} JUIN 2019

Mkg	2018	2019	%
< 9 kg	20 070 318	17 716 433	- 11,7 %
> 9 kg	4 186 212	3 283 254	- 21,6 %
Poitrines désossées sans peau	3 647 276	2 377 963	- 34,8 %
Autres	6 827 211	6 279 889	- 8,0 %
Total	34 731 017	29 657 539	- 14,6 %

ÉVOLUTION DES INVENTAIRES CANADIENS DE DINDON



Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada

Les **abattages canadiens de dindons** pendant l'année réglementaire 2018-2019 ont atteint **165 millions de kilogrammes**, en baisse de 3,4 % par rapport à la même période l'an dernier.

Des importations en hausse

Bon an mal an, les contingents tarifaires plafonnés à 5,6 Mkg sont pleinement utilisés par les importateurs canadiens. Ces volumes, qui entrent au pays libre de droits, passeront à 6,8 Mkg en 2019, résultat de l'entrée en vigueur du Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP). Si l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM) devait être ratifié cette année, les contingents tarifaires gagneraient un autre 0,3 Mkg environ.

Au cours des deux premiers trimestres de l'année 2019, Affaires mondiales Canada a délivré des licences d'importation pour un total de 1,6 Mkg, en augmentation de 51 % par rapport aux trois premiers mois de 2018. Ces volumes n'ont pas nécessairement été importés au cours de ces

deux trimestres. En fait, la conciliation entre la délivrance des licences et les importations réelles est très difficile à réaliser. On sait par contre qu'elles ont été délivrées pour l'importation de parties désossées dans une proportion de 65,5 %. La division de la volaille d'AAC effectue une compilation des données d'importation rapportées par l'Agence canadienne d'inspection des aliments. Là aussi, les volumes sont en hausse de près de 30 %.

Ventes au détail en baisse

Au Canada, les ventes en supermarché de viande de dindon, entier ou en morceaux, au cours des 52 semaines allant du 27 mai 2018 au 25 mai 2019, se sont établies à 55,6 Mkg. Elles sont en baisse de 5,6 % (- 3,3 Mkg) par rapport à la même période l'an dernier, d'après les données collectées par Nielsen, qui excluent les magasins spécialisés, les épiceries ethniques et les clubs d'entrepôt comme Costco. Elles sont en baisse dans toutes les provinces sauf en Alberta (+ 1 Mkg) et au Manitoba (+ 0,1 Mkg). En Ontario, principal consommateur de dindon parmi les provinces canadiennes, les ventes au détail ont diminué de 1 % (0,2 Mkg). Au Québec, quatrième acheteur de viande de dindon au détail après l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique, les ventes au détail ont diminué de 31 % (- 2,7 Mkg) pour totaliser 6 Mkg pendant les 52 semaines étudiées.

Cette baisse des ventes peut s'expliquer, du moins en partie, par la hausse de prix du dindon au détail. Selon les mêmes données, le prix moyen au Canada a été de 4,87 \$/kg pendant les 52 semaines, soit une hausse de 1,7 %. Au Québec, le prix est passé de 4,67 \$/kg à 5,98 \$/kg, soit une hausse de 28 %.

OFFRE ET DEMANDE DE DINDON (EN MILLIERS DE KG)

	PÉRIODE RÉGLEMENTAIRE MAI 2018 À AVRIL 2019	VARIATION ANNÉE PRÉCÉDENTE (%)
Stocks d'ouverture	29 836	- 5,5 %
Production	165 736	- 3,4 %
Importations	3 158	13,6 %
Offre totale	198 730	- 3,5 %
Stocks de fermeture	25 576	- 14,3 %
Consommation apparente	173 155	- 1,7 %
Exportations	21 040	1,1 %
Consommation domestique	152 115	- 14,3 %

Source : Les Éleveurs de dindon du Canada

DES NOUVELLES DE
LA FÉDÉRATION

BABILLARD



LES ÉVQ VOUS PRÉSENTENT LEURS DIFFÉRENTES DIRECTIONS!

Les Éleveurs de volailles du Québec ont le plaisir de continuer la présentation de leurs différentes directions, en s'attardant cette fois-ci à celle de l'administration, finances et TI. Ce service planifie, gère et coordonne toutes les activités reliées aux ressources administratives, financières, informatiques et matérielles.

Administration, finances et TI

Leurs expériences professionnelles leur confèrent des compétences qui profitent à l'ensemble des ÉVQ au quotidien!



Marc-André
Joly

Agnès
Baudot

Éliane
Deneault

Claire
Duhamel

Heidi
Mendizabal

Thi Bich
Thu Tran

Marc-André Joly, directeur

Depuis le 5 mars, Marc-André détient le titre de directeur de la direction Administration, finances et TI. Titulaire d'un baccalauréat en sciences comptables, finance et comptabilité ainsi que d'un diplôme d'études supérieures spécialisées en comptabilité, il est membre de l'Ordre des comptables professionnels agréés et porte le titre de CPA, CA. Marc-André possède une solide expérience en comptabilité et en administration. Il assure la gestion de l'ensemble des budgets et de l'administration en général ainsi que la production des états financiers. 🐦

Agnès Baudot, commis-secrétaire archivage

Agnès occupe le poste de commis-secrétaire archivage depuis novembre 2018. Détentrice d'un DEP en bureau-tique et forte d'une trentaine d'années dans le domaine, elle a pour rôle de soutenir l'équipe de l'administration ainsi que l'archivage des documents. 🐦

Éliane Deneault, technicienne en administration

Éliane assume les fonctions de technicienne en administration. Titulaire d'un baccalauréat en sciences de la gestion, elle assure l'intégration de divers projets en plus d'offrir un soutien technique au niveau des technologies informatiques. Éliane a débuté aux ÉVQ en mai 2016 à titre de responsable aux transferts. 🐦

Claire Duhamel, commis-secrétaire-réceptionniste

Œuvrant depuis 17 ans au sein des ÉVQ, Claire occupe le poste de commis-secrétaire-réceptionniste. Elle possède un DEP en secrétariat et elle assure le soutien de l'ensemble des directions pour la réalisation des activités de l'organisation, en plus d'être le premier contact des Éleveurs, partenaires et intervenants. 🐦

Heidi Mendizabal, analyste d'affaires

Heidi a joint l'équipe en avril 2018 en tant qu'analyste d'affaires. Détentrice d'un baccalauréat en génie industriel de Polytechnique Montréal, elle a pour rôle d'identifier, de définir, d'analyser et de documenter les besoins de développement informatique des logiciels utilisés par les Éleveurs de volailles du Québec. 🐦

Thi Bich Thu Tran, technicienne comptable

Thu occupe le poste de technicienne comptable. Œuvrant depuis le 4 mai 2009 au sein des ÉVQ, elle possède un certificat en comptabilité ainsi qu'un baccalauréat en informatique. Son rôle consiste à vérifier et à traiter les différentes demandes pour des dépenses effectuées à l'interne ainsi qu'avec les fournisseurs en fonction de chacun des fonds.

Thu célèbre cette année ses 10 ans de service au sein de l'organisation. Les ÉVQ remercient Thu pour ses loyaux services dans la défense des intérêts des éleveurs de volailles du Québec. 🐦



AUX FAITES CONFIANCE ÉPANDEURS LÉPINE

3 grandeurs disponibles, 16', 20' ou 24'

INFO@MACHINERIELEPINE.COM
819 336-4903

ACHETEZ VOTRE ÉQUIPEMENT DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

LÉPINE
MACHINERIE AGRICOLE

475, rang Saint-Joseph
Sainte-Brigitte-des-Saults, Québec J0C 1E0

196896

Arrivées de:



Aurélie Cahusac

Le 1^{er} avril, Aurélie Cahusac s'est jointe à l'équipe des ÉVQ à titre d'adjointe à la direction. Elle veillera à la préparation et aux suivis des instances de l'organisation. Aurélie est titulaire d'une maîtrise en management et gestion de projet et possède 15 années d'expérience dans les milieux de la santé, municipal et de l'entreprise privée, notamment chez Desjardins. 🐦



Richelle Fortin

Richelle Fortin occupe depuis le 15 avril le poste de coordonnatrice aux affaires économiques. Elle travaillera également étroitement avec le secteur du dindon pour la coordination et l'avancement des dossiers.

Titulaire d'un baccalauréat en agroéconomie de l'Université Laval, Richelle possède plus de 20 ans d'expérience dans le secteur agroalimentaire dont plus de 15 ans au sein de l'Union, notamment à la direction des affaires économiques et de la commercialisation aux Éleveurs de porcs du Québec et à la Direction des publications de l'UPA (*La Terre de chez nous*). 🐦

CAMITAL
PRODUITS DE BÂTIMENTS

**MANUFACTURIER DE
REVÊTEMENTS MÉTALLIQUES
DE PREMIÈRE QUALITÉ**

CAMITAL.CA | 1 888 358-6546 | Warwick | Victoriaville

Suivez-nous sur Facebook
Camital Revêtement
Métallique

201902

RÉUNIONS ET ÉVÉNEMENTS À VENIR

AGENDA

– JUILLET –

1 Fête du Canada (bureaux fermés)

9 ÉVQ - Comité des éleveurs de dindon (Longueuil)

16 ÉVQ - Comité exécutif (Longueuil)

30 ÉVQ - Conseil d'administration (Longueuil)

– AOÛT –

6 ÉVQ - Comité des éleveurs de dindon (Longueuil)

12 AU 15 PPC - Réunion du CA (Saskatchewan)

20 ÉVQ - Comité exécutif (Longueuil)

22 Journée de la rentrée de l'UPA

27 ÉVQ - Conseil d'administration (Longueuil)

– SEPTEMBRE –

2 Fête du Travail (bureaux fermés)

5 ÉVQ - Comité des éleveurs de dindon (Longueuil)

8 Journée Portes ouvertes sur les fermes du Québec

10 ÉVQ - Comité exécutif (Longueuil)

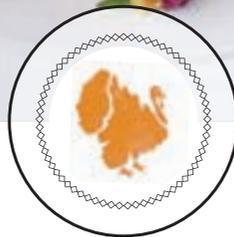
11 PPC - Réunion provinciale (Ottawa)

19 ÉVQ - Conseil d'administration (Longueuil)

24 -26 Réunion des ÉDC (Toronto)

**CONSEIL**

Vous pouvez cuisiner cette recette au four sous le gril (« Broil ») si vous n'avez pas de BBQ.



SALADE D'INSPIRATION ASIATIQUE AU DINDON GRILLÉ

PORTIONS : 4 - TEMPS DE PRÉPARATION : 10 MIN - TEMPS DE MACÉRATION : 20 MIN - TEMPS DE CUISSON : 20 MIN

Ingrédients

- 350 g (3/4 lb) de demi-poitrine de dindon du Québec, coupée en tranches (0,75 cm / 3/4 po d'épaisseur)
- 80 ml (1/3 tasse) d'huile végétale (tournesol, etc.)
- Le jus de 1 à 2 limes, au goût
- 15 ml (1 c. à soupe) de sauce soya
- 10 ml (2 c. à thé) de sirop d'érable
- 5 ml (1 c. à thé) de sauce de poisson
- 310 ml (1 1/4 tasse) de bouillon pour fondue épicé (ex. : Sriracha de CANTON^{MD})
- 15 ml (1 c. à soupe) d'huile végétale (tournesol, etc.)
- 750 ml (3 tasses) de chou rouge, émincé finement
- 2 carottes, râpées
- 1 barquette de 142 g de mélange de laitues (printanier, etc.)
- Sel et poivre du moulin
- Garnitures au goût : coriandre fraîche, arachides écrasées, graines de sésame grillées, julienne de concombre, julienne de poivrons, framboises, mangue, avocat.

Étapes

1. Dans un bol, mélanger l'huile, le jus de lime, la sauce soya, le sirop d'érable et la sauce de poisson. Assaisonner de sel et de poivre et réserver.
2. Dans un bol, couvrir les tranches de dindon de bouillon à fondue. Laisser mariner pendant au moins 20 minutes, ou jusqu'à 4 h au réfrigérateur.
3. Préchauffer le BBQ à feu vif. Bien brosser, nettoyer et huiler les grilles.
4. Bien égoutter et huiler les tranches de dindon. Assaisonner de sel et de poivre. Griller de 5 à 7 minutes par côté, ou jusqu'à ce que les tranches atteignent une température interne de 74 °C (165 °F). Réserver le tout sur une assiette et couvrir de papier d'aluminium. Laisser reposer 10 minutes avant de trancher.
5. Dans un bol, mélanger le chou, les carottes, le mélange printanier, les garnitures et le dindon. Arroser de quelques cuillerées de vinaigrette et bien mélanger. Servir aussitôt.

Cette recette est une gracieuseté du chef Martin Patenaude

NOTE

Pour faire une sauce, filtrer la marinade dans une casserole, amener à ébullition, recouvrir et cuire à feu doux pendant 10 minutes. Brasser la fécule de maïs avec 60 ml (1/4 de tasse) d'eau, verser dans la sauce et brasser jusqu'à consistance désirée.



POULET APLATI À LA NOIX DE COCO ET À LA LIME

PORTIONS : 4 - TEMPS DE PRÉPARATION : 10 MIN - TEMPS DE CUISSON : 60 MIN

Ingrédients

- 1,4 kg (3 lb) de poulet entier
- 400 ml (1 2/3 tasse) de lait de noix de coco en conserve
- 1 grosse lime ou 2 petites limes
- 15 ml (1 c. à soupe) de cumin moulu
- 15 ml (1 c. à soupe) de coriandre moulue
- 10 ml (2 c. à thé) de flocons de piments rouges séchés ou de sauce chili à l'ail épicée (facultatif)
- 5 ml (1 c. à thé) de gros sel
- 15 ml (1 c. à soupe) de fécule de maïs

Étapes

1. À l'aide de ciseaux ou d'un couteau, couper dans le sens de la longueur des deux côtés le long de la colonne vertébrale du poulet et l'enlever. Retourner ensuite le poulet et appuyer fermement sur le sternum et les pattes pour les aplatir.
2. Mettre le poulet dans un grand sac en plastique.
3. Verser le lait de noix de coco dans un bol. Fouetter jusqu'à l'obtention d'une texture égale. Presser le jus de lime et l'ajouter au lait de noix de coco. Couper la peau de la lime en morceaux
4. Préchauffer le four à 190 °C (375 °F). Huiler une plaque à pâtisserie avec des côtés peu profonds. Retirer le poulet de la marinade et le mettre sur la plaque, la peau vers le haut. Rôtir, à découvert, environ une heure ou jusqu'à ce que la peau soit dorée et qu'un thermo-

épais et mettre de côté. Ajouter toutes les épices au lait de noix de coco. Fouetter jusqu'à consistance uniforme. Verser le mélange sur le poulet et ajouter les morceaux de lime. Veiller à ce que tout soit recouvert. Réfrigérer pendant 24 heures.

Un peu de chili!



mètre inséré dans la partie la plus épaisse de la poitrine de poulet indique 82 °C (180 °F). Arroser avec les jus de cuisson à l'occasion. Laisser reposer 10 minutes avant de le découper. Note : Pour la cuisson sur le barbecue, enlever la plus grande quantité possible de marinade. Badigeonner l'extérieur du poulet avec de l'huile végétale et faire cuire au barbecue, recouvert, sur une grille huilée environ une heure à feu moyen.

Cette recette est une gracieuseté des Producteurs de poulet du Canada et a été conçue par Monda Rosenberg.

VERSION PAPIER

Le magazine *NouvAiles* est publié quatre fois par année.

Le magazine *NouvAiles* est envoyé gratuitement par la poste aux éleveurs de volailles du Québec ainsi qu'aux partenaires de la filière avicole.

Pour tout changement de coordonnées, écrire à volailles@upa.qc.ca.

Pour des exemplaires supplémentaires ou pour toute autre personne désirant recevoir le magazine papier, contacter *La Terre de chez nous* :

Tél. : 1 800 528-3773

Courriel : abonnement@laterre.ca

Tarifs d'abonnement : Un an : 20 \$; deux ans : 30 \$; trois ans : 40 \$

VERSION ÉLECTRONIQUE

Le magazine est également disponible en ligne sur le site Web des Éleveurs de volailles du Québec, dans la section *Publications*. Visitez le www.volaillesduquebec.qc.ca.

NOUVAiles
ÉDITION EXPRESS

Le bulletin *NouvAiles Express* est publié par les Éleveurs de volailles du Québec.

Pour vous inscrire au bulletin ou pour tout changement d'adresse courriel, veuillez écrire à volailles@upa.qc.ca.

ÉCRIVEZ-NOUS!

Vous avez des commentaires, des suggestions d'articles, de reportages, des questions? N'hésitez pas à nous écrire à volailles@upa.qc.ca. C'est votre magazine!





**VOUS AIMERIEZ
QUE VOTRE FERME
FASSE L'OBJET
D'UN REPORTAGE ?**



**VOUS AIMERIEZ
EN SAVOIR PLUS SUR
UN SUJET PARTICULIER ?**

N'hésitez pas et contactez-nous à
volailles@upa.qc.ca



C'est votre magazine!



LE TÉNÉBRIONS VOLENT VOS PROFITS!



UN VOLEUR SE CACHE DANS VOTRE POULAILLER.

Laissés sans surveillance, les ténébrions peuvent compromettre l'intégrité de la structure des poulaillers et entraîner une augmentation des coûts énergétiques, propager la maladie et nuire à la santé générale des volailles. Dans le cadre d'un programme de lutte à long terme contre les ténébrions, le tout nouveau Credo[®], employé en rotation avec Debantic[®] et Tempo[®], peut représenter des économies de 4 252 \$ pour 100 000 volailles.*

© 2018 Bayer Inc., Mississauga, Ontario L4W 3R6, Canada
* www.bayer.ca/10m-inc
*Grogan K.B. (2008) Darkling beetles and their economic impact. Poultry Times, 55(18): 1



130034

VALLI®



Seul distributeur autorisé
des produits Valli au Québec.



Communiquez avec nous afin de trouver votre représentant local.



Membres du Groupe Jolco / Jolco Group members

1 800 361-1003

jolco.ca | ventec.ca | equipementsdussault.com

Suivez-nous sur Facebook

VAXXITEK®
HVT+IBD

OBTENEZ LE PLEIN POTENTIEL

Bourse intacte • Immunité de base

LES CHIFFRES **SONT ÉLOQUENTS**¹
100 MILLIARDS
D'OISEAUX VACCINÉS
depuis le premier lancement en 2006

Une seule administration au couvoir in ovo ou à l'âge de 1 jour pour protéger contre la bursite infectieuse (IBD) et la maladie de Marek²

Protection à large spectre contre les souches classiques et variantes du virus de la bursite infectieuse³

Solution de rechange aux antibiotiques par le contrôle de l'immunosuppression⁴

Immunité rapidement conférée, aucune interruption⁵

Immunité conférée à vie⁶

LA PRÉVENTION, ÇA MARCHE!

Modérer l'avenir de la santé aviaire

1- Données en dossier. 2- Etiquette canadienne du vaccin VAXXITEK® HVT+IBD. 3- Études 09-107-MS, PDC-004-09 et PDC-008-09 de Meril. Données en dossier. 4- Jensen S, et al. Benefits Of The Herpesvirus Of Turkey Vector Vaccine Of Infectious Bursal Disease In Control Of Immuno-Depression In Broilers And Decrease Of Use Of Antibiotic Medication. XVIII^e congrès de l'Association mondiale vétérinaire d'aviculture (AMVA), Nantes - 2015. 5- Gauthier S, et al. Efficacy of a recombinant vaccine HVT-VP2 against Gumboro disease in the presence of maternal antibodies. *Birds Poultry Science*, 2004, 44(5):624-5. 6- Parker D, et al. Assessment of impact of a novel infectious bursal disease (IBD) vaccination program in breeders on IBD humoral antibody levels through the laying period. *WT Abc*, 2014, Jan 25/30.

© Boehringer Ingelheim Santé Animale. Tous droits réservés. Vaxxitek® est une marque déposée de Meril Canada Inc. Membre du groupe de compagnies Boehringer Ingelheim, utilisée sous licence.



Boehringer
Ingelheim